Le MM mag

numéro 42

octobre 2018

LE MAGAZINE D’INFORMATION DE LA MÉTROPOLE

montpellier3m.fr

dossier

Montpellier Contemporain  
À la découverte de l’hôtel Montcalm

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

sommaire

4 DANS L’ACTU

8 L’ÉVÉNEMENT

• Aimé Césaire à Castelnau-le-Lez : la Métropole renforce son réseau des médiathèques 10 COMM’UNES

• Métropole : DEMOS, tout pour la musique !

• Pérols : dans la pure tradition

• Baillargues : au cœur de la réalité augmentée

• Beaulieu : Del Gado, le précurseur du souffl’chant

• Pignan – Cournonterral : l’olive et le miel

16 GRAND ANGLE

• Rallumons les étoiles !

18 EN ACTION

• Futurapolis : la science au service de la santé

• Culture : Cinemed, une étincelante quarantaine

• GEMAPI : mieux gérer les milieux et le risque

• Cité intelligente : le logement à la loupe

• Musée Henri Prades : un nouveau parcours

26 DOSSIER

• MoCo : l’art contemporain à découvert

34 RENCONTRE

• Pauline Chatin : les raisins de la solidarité

35 PITCHOUNS

• Des Prodiges au Zénith

36 EN IMAGES

• Un si grand soleil

40 LENGAD’ÒC

• Les 20 ans de Med’oc Dau Clapàs

41 EN VADROUILLE

• Un vent de changement sur Millau

42 RENDEZ-VOUS

47 FORUM

Photo : 10. © L.Séverac

Photo : 36. © France Télévisions

Photo : 26. © MOCO

Le magazine d’information de Montpellier méditerranée Métropole // N°42 // octobre 2018  également, disponible sur montpellier3m.fr, Facebook, Twitter et en braille

Pour recevoir gratuitement chaque mois le magazine en braille à domicile, contacter :   
[s.iannone@montpellier3m.fr](mailto:s.iannone@montpellier3m.fr)

Montpellier Méditerranée Métropole sur Internet

Montpellier Méditerranée Métropole sur Facebook

Montpellier Méditerranée Métropole sur Twitter

Magazine  Directeur de la publication : Philippe Saurel

Directrice de la communication : Mélanie Leirens - Rédactrice en chef : Stéphanie Iannone - Rédaction : Florent Bayet, Serge Mafioly, Laurence Pitiot, Fatima Kerrouche, Françoise Dalibon, Xavier de Raulin, Jérôme Carrière- Collaboration : Virginie Galligani, Stéphanie Augé - Traduction en occitan : Jean-Guilhem Rouquette - Photo de couverture : Cécile Marson - Conception graphique : Wonderful - Maquette :  -10360-MEP - Tél. 02 38 63 90 00 - Impression : Chirripo - Tél. 04 67 07 27 70 - Distribution : La Poste - Tirage : 244 000 exemplaires - Dépôt légal : Octobre 2018 - ISSN 2260 - 7250 Direction de la communication, Montpellier Méditerranée Métropole 50, place Zeus - CS 39556 - 34961 Montpellier cedex 2 - Tél. 04 67 13 60 00 - www.montpellier3m.fr

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

édito

Diffuser les connaissances

« Vous n’avez encore rien vu ! » C’est la promesse que nous vous faisons à Futurapolis Santé, les 12 et 13 octobre, avec Étienne Gernelle, le directeur de l’hebdomadaire Le Point. Pendant deux jours à l’opéra Comédie, vous allez découvrir les nouvelles prouesses de la science ! Des images impressionnantes devenues accessibles à tous. Comment la 3D permet de se promener dans les organes, comment se forme un embryon, que se passe-t-il dans le cerveau lors d’un accident vasculaire cérébral... Des grands spécialistes et des entreprises, notamment de la métropole, partageront leurs connaissances. Ils rendront concrètes ces formidables avancées de la science qui touchent à notre santé. Il y a deux ans, j’ai proposé d’accueillir à Montpellier ce grand rendez-vous de la médecine du futur. Nous confirmons notre engagement avec cette seconde édition que nous avons voulu encore plus ouverte, toujours plus passionnante. La santé, c’est tout ce qui constitue notre histoire. Son écosystème est très riche et créatif sur le territoire. Notre action dans ce domaine a même été reconnue par l’État avec la labellisation Capital Santé permettant de financer des projets innovants.

L’hôtel Montcalm, un lieu de vie et d’art

L’art contemporain est aussi un pan de notre culture à partager. Avec le projet du MoCo, Montpellier Contemporain, nous avons la volonté de mettre en exergue ce monde artistique, de l’accompagner. Trois sites forment le MoCo, l’école supérieure des beaux-arts, le centre d’art La Panacée et l’hôtel Montcalm, près de la gare Saint-Roch, que nous transformons en musée des Collections. Le dossier du MMMag vous présente ce triangle artistique et vous ouvre les portes de l’hôtel Montcalm, ce bijou de notre patrimoine, futur lieu d’exposition et de vie au cœur de Montpellier dès juin prochain.

« Avec Futurapolis Santé, nous mettons nos entreprises et spécialistes locaux   
sur le devant de la scène »

Philippe SAUREL

Président de Montpellier Méditerranée Métropole, maire de la Ville de Montpellier

Photo : © Mario Sinistaj

Montpellier Méditerranée Métropole met à votre disposition une boîte à idées en ligne sur montpellier3m.fr.

Chaque mois, nous publions deux de vos propositions.

« Plantation d’arbres »

Lors de la création de nouveaux quartiers, éviter de planter des arbres comme les pins dont le système racinaire va endommager les voiries attenantes à plus long terme.

Par Thierry

Aujourd’hui avec les expériences malheureuses subies dans certains quartiers, les aménageurs de la Ville de Montpellier ne plantent plus de pins en alignement sur la voirie. Ils privilégient d’autres essences : le micocoulier, le tilleul comme avenue Germaine Tillion, le chêne ou encore le frêne comme avenue Théroigne de Mericourt.

« Compostage en jardin »

Je trouverais intéressant de mettre en place des lieux de compostage dans les jardins publics. Cela permettrait aux personnes habitant en appartement de pouvoir recycler leurs déchets organiques.

Par Audrey

La Métropole commence à développer le compostage de quartier : une soixantaine de résidences collectives est équipée et, depuis un peu plus d’un an, un composteur a été mis en place sur l’espace public aux Grisettes. D’autres quartiers bénéficieront de ce dispositif, mais il faut tout d’abord identifier des personnes relais désireuses de s’impliquer dans son fonctionnement. N°gratuit 08 00 88 11 77

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

dans l’actu

Les urbanistes de la Méditerranée ont rendez-vous à Montpellier

Déclinaison méditerranéenne d’un événement national organisé par le groupe Innovapresse & Communication, le Forum des projets urbains de la Méditerranée, se tient le 28 septembre à Montpellier. Rendez-vous annuel de quelque 300 urbanistes, techniciens de collectivités locales et élus venus du pourtour méditerranéen, ce forum leur permet d’échanger leurs expériences et de réfléchir sur ce qui les rassemble. C’est aussi l’occasion de réfléchir ensemble aux problématiques auxquelles toute ville méditerranéenne est confrontée. Notamment un boom démographique important et l’accélération des changements climatiques comme la montée des eaux annoncée sur les rives méditerranéennes au cours des 30 prochaines années.

montpellier3m.fr

Photo : La géographie influe sur l’urbanisme. © C.Ruiz

Baillargues : fin du passage à niveau

Après un an de chantier, le passage à niveau n°33 à Baillargues, réputé dangereux, a été remplacé par un pont rail et une nouvelle route. Cet axe, baptisé avenue de l’Or, s’inscrit dans le développement du pôle d’échange multimodal de Baillargues. Il permet son accès par le nord de la métropole. La requalification de la RD26, dont les travaux débuteront au début de l’année prochaine, ouvrira ensuite son accès par le sud du territoire. Montpellier Méditerranée Métropole, aux côtés de SNCF Réseau, le Département de l’Hérault, le Pays de l’Or Agglomération, la Région Occitanie et la Ville de Baillargues financent ces opérations pour un coût global de 12,805 millions d’euros HT (la participation de la Métropole est de 3,187 millions d’euros).

Photo : Avec l’avenue de l’Or, la traversée de la voie ferrée se fait désormais en toute sécurité. © C.Ruiz

Des lignes haute tension enfouies

À la demande de la Métropole, RTE, le réseau de transport d’électricité, met en souterrain trois lignes électriques haute-tension dans les quartiers Eurêka, Millénaire, Odysseum et Port Marianne. 13 km de lignes aériennes et 36 pylônes seront ainsi démontés d’ici fin 2020 afin d’améliorer l’environnement et de permettre le développement urbain de ces zones. Le chantier divisé en 13 secteurs a débuté en juin. Une nouvelle phase de travaux est en cours jusqu’en janvier 2019   
à Eurêka, à l’est de la métropole.

PLUS D'INFOS

montpellier3m.fr/enfouissement-de-lignes-haute-tension

Photo : Pylône et lignes aériennes avant la mise en souterrain. © C.Ruiz

Photo : Après les travaux de la RTE. © C.Ruiz

Dimanche, c’est médiathèque

D’octobre à avril, les médiathèques métropolitaines Émile Zola et Federico Fellini à Montpellier ouvrent les dimanches de 14h30 à 18h. En moyenne, 2 500 personnes fréquentent chaque dimanche ces médiathèques lors de ces journées un peu spéciales, durant lesquelles tous les publics se croisent, étudient, lisent, s’informent, se forment, jouent, empruntent des ouvrages, des films ou des CD et profitent des   
animations proposées.

mediatheques.montpellier3m.fr

Photo : La médiathèque centrale Émile Zola dans le quartier Antigone. © C.Ruiz

La chapelle de la Miséricorde

La Ville de Montpellier et la DRAC Occitanie ont mis en place un plan de sauvegarde et de valorisation du patrimoine des églises de la ville. La chapelle de la Miséricorde, 12 rue de la Monnaie, est un de ces sites emblématiques. Lors des journées européennes du patrimoine, un ouvrage intitulé « L’œuvre de la Miséricorde de Montpellier, présentation historique, architecturale et artistique » a été publié permettant au public d’avoir une meilleure connaissance de ce lieu de mémoire géré par la Ville depuis le départ des sœurs, classé au titre des Monuments historiques.

Tous acteurs à la foire de Montpellier

Du 5 au 15 octobre, la foire internationale de Montpellier fête ses 70 ans. À cette occasion, elle propose un voyage dans les années 80 et accueille pour la première fois de son histoire le concours Lépine, la Mecque des inventions. La Métropole et la Ville de Montpellier seront présentes à ce grand rendez-vous populaire. Sur leur stand commun situé à l’entrée du hall A2, le cinéma et les industries culturelles et créatives seront mis en exergue. Sous les lumières des projecteurs dans la nouvelle série quotidienne de France 2 Un si grand soleil (voir pages 36 à 39), la métropole est un véritable studio à ciel ouvert depuis les années 30. Cette thématique sera déclinée sous toutes ses formes : en exposition sur les 40 ans de Cinemed, en jeux avec Clap-clap et ses questions ou le studio pour faire l’acteur et repartir avec sa vidéo, mais aussi en ateliers pour découvrir la conception de jeux vidéo accompagné par l’école E-artsup, s’entraîner à un casting ou au doublage avec la formation d’acteurs montpelliéraine Le plateau. Vous aurez peut-être également la chance de croiser sur le stand de la Ville et Métropole de Montpellier, pendant ces 11 jours de foire, les acteurs d’Un si grand soleil…

Tarifs 7 euros, 5 euros avec le Pass Métropole

foire-montpellier.com

Photo : Terre de cinéma, la métropole et sa région accueillent depuis le 10 avril le tournage d’Un si grand soleil. © France Télévisions

À vos billets !

La coupe du monde féminine de la FIFA, France 2019™, c’est dans neuf mois (du 7 juin au 7 juillet) ! Mais dès le 19 octobre, la billetterie grand public sera ouverte. Vous pourrez prendre vos places pour les cinq rencontres, dont un 1/8e de finale, prévues au stade de la Mosson à Montpellier, l’une des villes hôtes de cette compétition. Le tirage au sort des rencontres se déroulera quant à lui en décembre.

tickets.fwwc19.fr

Kevin Mayer, recordman du monde !

Photo : Kévin Mayer est sur le toit du monde ! Le 16 septembre, lors du Décastar de Talence en Gironde, il a pulvérisé le record du monde du décathlon en le portant à 9 126 points (le précédent record de l’Américain Ashton Eaton était à 9 045 points). C’est un exploit hors du commun. La performance est d’autant plus impressionnante qu’elle intervient un mois à peine après son élimination prématurée aux championnats d’Europe, à Berlin où il était le grand favori pour le titre. Kévin Mayer, montpelliérain d’adoption, avait ce record dans les jambes. Une performance mondiale qui rejaillit notamment sur le Creps de Montpellier et tous les athlètes du pôle France de décathlon évoluant à l’année au stade Philippidès. Une excellente nouvelle, une de plus, pour Montpellier Capitale Sport ! Kévin Mayer est devenu citoyen d’honneur de la Ville de Montpellier en 2017 après sa médaille d’argent aux JO de Rio. © C.Marson

Aux petits soins des animaux

Conférences, ateliers, démonstrations, stands… Toutes les associations et acteurs au service des animaux se retrouvent sur l’esplanade Charles de Gaulle samedi 13 octobre de 10h à 17h. Cette journée de l’animal, organisée par la Ville de Montpellier, a pour but de faciliter l’intégration des animaux dans la cité, faire évoluer les comportements des maîtres dans le respect de la réglementation et sensibiliser au bien-être animal.

PLUS D'INFOS

montpellier.fr

Photo : © Shutterstock

My Session pour les étudiants

La Ville de Montpellier invite tous les étudiants à l’hôtel de Ville vendredi 19 octobre, de 21h à 1h du matin. Une soirée d’accueil conviviale aux sons de musiques électro, house, disco, pop & hip hop en partenariat avec le label montpelliérain My Life is a week-end.

Inscription gratuite et obligatoire sur montpellier.fr

Photo : L’hôtel de Ville, boîte de nuit d’un soir. © F.Damerdji

Participez à l’enquête sur l’alimentation

Mont’ Panier, une recherche locale sur l’alimentation, a besoin de vous ! Des chercheurs du Cirad, de l’Inra et de Montpellier SupAgro font le pari, avec l’étude Mont’ Panier, que les comportements alimentaires des individus sont aussi conditionnés par leur « environnement alimentaire », c’est-à-dire par l’ensemble des commerces, marchés, jardins et points de vente à proximité permettant aux individus de faire leurs courses. Ils ont besoin de plus de 500 volontaires dans la métropole et au-delà pour mener cette grande étude. Si vous souhaitez participer, inscrivez-vous sur etude-montpanier.com avant la fin de l’année.

Se financer par le crowdfunding

Les entrepreneurs ou porteurs de projets de la métropole, avec un engagement social ou environnemental, ont jusqu’au 5 novembre pour candidater au concours organisé par l’Airdie, Association Inter-Départementale et Régionale pour le Développement de l’Insertion Économique, avec le soutien de la Métropole. En jeu, un accompagnement dans le montage et le lancement de campagnes de crowdfunding. Les cinq lauréats sélectionnés en janvier prochain seront formés au financement participatif et aidés dans leurs campagnes de collecte.

airdie.org

TWITTS

Invitation au voyage

Installée à Montpellier, Catherine Rapp vient de sortir Le Sanctuaire des sentiments (editions-saint-honore.com). Un roman où l’auteur partage sa passion pour les voyages et la psychologie.

Album jeunesse

L’auteur et ancien chanteur montpelliérain Olivier Costes publie Denis Fifty-Fifty (Seuil Jeunesse) avec l’illustrateur Laurent Simon. Un farfadet de 6 ans et demi qui fait tout à moitié… sauf les bêtises !

ÉQUIPE DE FRANCE

Cinq Gazelles, Romane Bernies, Alix Duchet, Diandra Tchatchouang (photo), Endy Miyem et Hélèna Ciak, et le coach du BLMA Rachid Méziane seront à la Coupe du monde de basket.

Water-polo

Deux joueurs du Montpellier Water-polo, Alexandre Bouet et Marcel Spilliaert (photo) ont été retenus en équipe de France pour le Championnat d’Europe des moins de 19 ans en Biélorussie.

En bleu

Le gardien du MHSC Benjamin Lecomte a été convoqué en équipe de France face à l’Allemagne et aux Pays-Bas. Aux côtés d’Alphonse Aréola et Benoît Costil. mhscfoot.com

Le Chai d’Émilien

Le Chai d’Émilien à Sussargues est dans l’Équipe ! Son grès de Montpellier est associé au handball montpelliérain en ce début de championnat dans la rubrique vinozapping.

Descente

À 28 ans, la Montpelliéraine Myriam Nicole a décroché la médaille de bronze aux Mondiaux de VTT de descente début septembre en Suisse, après une première place en coupe du monde cet été.

Quête d’emploi sur le terrain

Le Markethon pour l’emploi du COMIDER, complémentaire des Rencontres pour l’Emploi organisées par la Montpellier Méditerranée Métropole, se déroulera jeudi 18 octobre. Une journée de prospection pour récolter des intentions d’embauche mises ensuite en commun. Chaque année, cette démarche permet le recueil de plus de 300 intentions d’embauche auprès d’environ 150 entreprises sur le territoire de la Métropole.

comider.org

Dépistage du cancer du sein

Photo : Octobre rose est le mois de sensibilisation au dépistage du cancer du sein, premier cancer chez la femme. Du 3 au 20 octobre, 500 parapluies seront accrochés rue de la Loge à Montpellier pour participer à cette mobilisation internationale. Des ateliers d’information et d’accompagnement vers le dépistage seront notamment animés par l’association Dépistages 34. Une vente de parapluies et de maillots de sportifs permettra de collecter de l’argent au profit de la recherche. © H.Rubio

PLUS D'INFOS

#MontpellierEnRose   
montpellier.fr/depistage-cancer-sein

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

L’évènement

AIMÉ CÉSAIRE À CASTELNAU-LE-LEZ

La Métropole enrichit son réseau des médiathèques

Inaugurée le 18 septembre, la médiathèque Aimé Césaire dote le réseau de Montpellier Méditerranée Métropole d’un nouvel équipement central, accessible et ouvert à tous les publics. Avec plusieurs nouveaux espaces : presse, jeux vidéo, espace informatique, salle de projection… Et bien sûr un fonds de collection de quelque 23 000 documents, répartis sur deux étages avec une signalétique favorisant le croisement entre les usagers et leur autonomie.

« J’attendais avec impatience la réouverture de la médiathèque. J’y viens souvent avec mes petits-enfants, explique Danièle, Castelnauvienne depuis plus de trente ans. Une médiathèque, ce n’est pas seulement un lieu d’emprunt et de culture, mais aussi un lieu de découverte et de rencontre. » Depuis le 18 septembre, le bâtiment central de 1 200 m², conçu par le cabinet d’architecture FGA, François Guibert, a rejoint le réseau des 15 médiathèques de Montpellier Méditerranée Métropole. Chaque année, ainsi que le rappelait le président de la Métropole Philippe Saurel, « nos médiathèques accueillent plus d’1,5 million de visiteurs. Ce sont les équipements culturels les plus démocratiques. » Financée pour un montant total de 4,68 millions d’euros – dont un investissement de la Métropole de 3,04 millions d’euros – la reconstruction de la médiathèque Aimé Césaire permet d’accueillir désormais le public sur deux étages, dans un bâtiment central, ouvert, implanté à proximité de tous les grands lieux de vie de la ville (hôtel de Ville, marché, écoles, centre social, salle Kiasma…).

Fonctionnelle et confortable

Pas besoin d’être inscrit pour franchir le seuil de la médiathèque Aimé Césaire. Pour une petite halte pendant les courses au marché, les formulaires administratifs en mairie, en attendant la sortie des enfants de l’école, chacun peut venir se poser sur l’un des nouveaux mobiliers confortables, feuilleter un livre, une des nombreuses revues du nouvel espace presse. Cette accessibilité, selon les mots de Bernard Travier, vice-président de la Métropole délégué à la culture, « est l’une des garanties de cette mission de lien social, qui, à côté de l’accès à la culture et à la formation, permet à chacun d’accéder au savoir, passage obligé vers la liberté. » Le rez-de-chaussée s’ouvre sur de grands espaces dégagés et des vérandas végétalisées, un service « express » proposant un choix de romans, documentaires, livres jeunesse, CD, DVD… ainsi qu’une salle de projection d’une quarantaine de places débouchant sur les patios extérieurs.

Salle de projection et nouvelles technologies

Première médiathèque de France certifiée énergie positive, le bâtiment est équipé de 96 panneaux photovoltaïques permettant de couvrir 40 % des besoins en électricité, avec des éco matériaux qui réduisent les déperditions thermiques et un choix d’éclairage adapté pour limiter les consommations. Une équipe de onze personnes veille au bon fonctionnement de l’établissement. À l’étage, l’usager peut se laisser guider entre les rayonnages par la nouvelle signalétique : BD, romans, petite enfance, images et sons, île aux contes, documentaires, jeux de société, emploi et formation. L’une des particularités de la médiathèque Aimé Césaire est de favoriser la transversalité entre les espaces, le mélange des lecteurs et du public. Avec notamment un dispositif horaire adapté à tous les publics : en continu les lundis de 8h à 18h pour permettre à tous ceux qui travaillent de fréquenter les lieux. Ou les samedis, avec une ouverture à 9h30 pour répondre à l’affluence occasionnée par le jour de marché.

«  Un outil de culture mais aussi de lien social »

BERNARD TRAVIER, vice-président délégué à la culture, conseiller municipal de Montpellier.

PLUS D'INFOS

mediatheques.montpellier3m.fr

Photo : 1. Le 18 septembre, Philippe Saurel, président de la Métropole, inaugure la médiathèque Aimé Césaire, avec une coupure de ruban confiée aux enfants. Un beau symbole pour un équipement destiné à la transmission du savoir et à la rencontre entre les publics et les générations. © F.Damerdji

Photo : 2. Première médiathèque de France à être certifiée Bâtiment à Energie Positive (BEPOS), la médiathèque Aimé Césaire est équipée de 96 modules de panneaux photovoltaïques capables de produire chaque année quelque 55 000 Kwh. © C.Ruiz

Photo :3. Espaces de repos et jardins suspendus offrent aux visiteurs des lieux confortables et accessibles. © C.Ruiz

Photo : 4. L’île aux contes, l’espace privilégié pour la petite enfance et l’accueil des publics scolaires, est équipé de jeux, livres, vidéoprojecteur... © C.Ruiz

Photo : 5. La salle de projection animation conférences propose un espace dédié avec une quarantaine de places assises et un équipement audio vidéo de pointe. © C.Ruiz

Photo : 6. Plus de 23 000 documents, un large panel littéraire, musical et multimédia, ainsi que de nombreuses ressources numériques, un espace informatique   
et coin jeux vidéo. © F.Damerdji

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

comm’unes

Fenêtres ouvertes sur les communes de Montpellier Méditerranée Métropole

BAILLARGUES

BEAULIEU

CASTELNAU-LE-LEZ

CASTRIES

CLAPIERS

COURNONSEC

COURNONTERRAL

FABRÈGUES

GRABELS

JACOU

JUVIGNAC

LATTES  
Lavérune

LE CRÈS

MONTAUD

MONTFERRIER-SUR-LEZ

MONTPELLIER

MURVIEL-LÈS-MONTPELLIER

PÉROLS

PIGNAN

PRADES-LE-LEZ

RESTINCLIÈRES

SAINT-BRÈS

SAINT-DRÉZÉRY

SAINT GENIÈS DES MOURGUES

SAINT GEORGES D’ORQUES

SAINT JEAN DE VÉDAS

SAUSSAN

SUSSARGUES

VENDARGUES

VILLENEUVE-LÈS-MAGUELONE

PLUS D'INFOS

montpellier3m.fr

Métropole

DEMOS, tout pour la musique !

Lancé en 2017, le dispositif DEMOS permet à 105 enfants de 7 à 12 ans de la métropole de découvrir la musique et de jouer d’un instrument au sein d’un orchestre symphonique. Retour sur cette première année musicale à Castries et à Cournonterral.

« Leurs progrès sont impressionnants. Dire qu’il y a un an ils n’avaient jamais touché d’instruments et qu’en avril ils ont donné leur premier concert à l’opéra Comédie comme un vrai orchestre ! » Ces mots pleins de fierté sont ceux de Séverine, la maman de Mourad, 10 ans. Le petit garçon fait partie du groupe de 15 apprentis musiciens qui participent au programme DEMOS à Cournonterral. Sous la houlette de leurs professeurs du Conservatoire et de l’Opéra orchestre national de Montpellier, ils se réunissent deux fois par semaine à la médiathèque de la ville pour s’initier à la musique classique, à la danse et au chant. Encadrés par un éducateur durant les ateliers, ils se sont rapidement familiarisés avec leurs instruments grâce à des méthodes pédagogiques novatrices qui leur permettent de jouer de façon instinctive. Le choix de Mourad s’est porté sur le tuba, le plus gros des cuivres. « C’est moi qui ai demandé à mes parents de m’inscrire à la musique. Ce qui est bien avec DEMOS, c’est que les professeurs viennent dans notre ville, et qu’on nous prête notre instrument, c’est plus pratique », explique-t-il avant de se souvenir du moment le plus marquant de cette année. « Le concert ! Il y avait beaucoup de monde et même des maîtres et maîtresses de mon école. J’avais le trac, mais j’étais heureux et fier ! J’ai hâte qu’on joue à nouveau tous ensemble devant un public. »

Tisser des liens et jouer ensemble

Même enthousiasme à Castries, ici les ateliers ont lieu dans l’auditorium de la médiathèque Françoise Giroud et le groupe de petits musiciens y apprend la flûte et la clarinette, mais pas seulement. Car DEMOS est bien plus que des cours de musique, c’est une approche pluridisciplinaire qui favorise l’apprentissage par le jeu et l’expression corporelle. Une pédagogie qui séduit Stéphanie, la maman de Valentin, 10 ans. « Au-delà de l’étude d’un instrument, ils forment un vrai groupe et ont tissé des liens entre eux. Les professeurs et l’animateur sont à l’écoute de la personnalité de chaque enfant. C’est très positif et bienveillant. » Un sentiment que confirme Guilhem Vienot, l’animateur castriote : « la pédagogie de DEMOS favorise l’apprentissage par le rythme et le corps car les enfants n’ont pas de partition. Ils intègrent la musique de façon sensorielle, ils gagnent en écoute et en confiance en eux. » La rentrée a sonné pour les petits musiciens qui préparent cette année rien de moins que l‘Hymne à la joie de Beethoven !

PLUS D'INFOS

conservatoire.montpellier3m.fr

Photo : Le premier concert des enfants à l’opéra Comédie dirigé par le chef d’orchestre Jérôme Pillement. © L.Séverac

FABRÈGUES

Week-end de théâtre

Quatre compagnies, quatre pièces, c’est le menu des 4es rencontres des amateurs de théâtre les 19, 20 et 21 octobre sur la scène de la salle José Janson. À l’affiche de ce festival mis en scène par la cie Excèthéâtre : César de Marcel Pagnol par la   
cie La Gerbe Grabeloise, La Crique de Guy Foissy par la cie Ici et maintenant, Légende d’une vie de Stefan Zweig par la cie de la porte ouverte et Les Héritiers d’Alain Krief par la cie Tiens on sonne.

Tarifs de 6 à 8 € – Réservations au 04 67 85 32 64

ville-fabregues.fr

SAINT JEAN DE VÉDAS

Courges en fête

Les fruits et légumes de saison, cucurbitacées en tête, ont rendez-vous à Saint Jean de Védas dimanche 14 octobre. Chaque automne, la traditionnelle Fête de la Courge, organisée par la municipalité, rassemble plusieurs milliers de personnes. Petits et grands participent aux diverses animations ludiques et déambulent d’un stand à l’autre, à la rencontre de producteurs locaux.

De 10h à 18h, parc de la Peyrière.

saintjeandevedas.fr

Photo : Légumes et fruits d’automne à la fête de la courge. © Ville de Saint Jean de Védas

BAILLARGUES

Au cœur de la réalité augmentée

Jean-Luc Meissonnier,

maire de Baillargues, vice-président de Montpellier Méditerranée Métropole

Souvent remarquée dans sa communication, la ville de Baillargues innove à nouveau en étant la première commune de la région à proposer à ses habitants d’expérimenter la réalité augmentée.

« Dans notre magazine municipal d’été, nous avons proposé à nos administrés de découvrir la réalité augmentée : ce procédé novateur consiste à accéder à du contenu additionnel exclusif. Grâce à une application gratuite, conçue par Bear, start-up locale accompagnée par le BIC de Montpellier, les lecteurs de notre magazine ont visualisé des contenus digitaux interactifs en lien avec différents articles. Vidéos, plans détaillés, hologrammes ont pris vie au fil des pages. Une façon ludique d’avoir accès à des informations complémentaires : vidéo de la fête du taureau, objets collector de la fête d’été, hologramme présentant le procédé… autant de suppléments qui ont séduit nos lecteurs. La réalité augmentée sera à nouveau présente dans notre édition de septembre et nous allons la développer sur d’autres supports de communication d’ici la fin d’année. Avec cette nouvelle technologie, la commune de Baillargues est, une fois de plus, une ville tournée vers l’avenir et la modernité ! »

ville-baillargues.fr

Photo : © Ville de Baillargues

CLAPIERS

Les projets des habitants

Installation d’un vidéoprojecteur, d’une climatisation, de bancs publics, d’anneaux pour les vélos… Six projets du budget participatif 2017 (soit 63 000 euros) ont été plébiscités par les habitants de Clapiers et récemment inaugurés. L’opération est renouvelée cette année. Les Clapiérois pourront choisir parmi une quinzaine de nouveaux projets. Vote prévu le 17 octobre.

ville-clapiers.fr

Photo : L’installation de bancs publics dans différents espaces naturels de la commune était un des projets proposés par les Clapiérois. © Ville de Clapiers

COURNONTERRAL

Rossini et Schubert

Le chœur d’Ô, ensemble vocal mixte d’une quarantaine de chanteurs dirigés par Jean-Marc Normand, se produit dimanche 7 octobre,   
à 17h30, à l’église Saint-Pierre. Accompagné par la soliste Natacha Palance et au piano, Annett Busse, ce chœur montpelliérain interprète du Rossini (I gondolieri, la passeggiata), Schubert (Mirjams Siegesgesang), Faure, Saint Saens, Berlioz…

Tarifs de 10 à 12 €. Gratuit pour les moins de 15 ans.

choeuro.fr

ville-cournonterral.fr

PÉROLS

Dans la pure tradition

Photo : Après l’aire de jeux des Pastenagues, c’est au tour de celle des arènes d’être totalement refaite. À proximité de l’antre du monde taurin, ce site ludique s’inscrit pleinement dans son environnement et les traditions locales. Taureau, cheval de Camargue et flamant rose trônent sur cette aire sécurisée équipée de toboggans, bascule à ressorts et autres parcours d’escalade. Un espace pique-nique et une fontaine à eau prolongent ces moments de jeu à partager en famille. © Ville de Pérols

ville-perols.fr

SAINT-DRÉZÉRY

L’Italie célébrée

Après la célébration du 10e anniversaire du jumelage avec Bagnara di Romagna en août, c’est une journée italienne, samedi 6 octobre, qui prolonge la fête dans le parc du château. Au programme de cette manifestation organisée par le comité de jumelage et la municipalité : vente de produits, exposition de voitures anciennes, chants, repas et concert, le tout aux couleurs de l’Italie.

jumelagesaintdrezery.com

VILLENEUVE-LÈS-MAGUELONE

La femme de Béatrix Vincent

Béatrix Vincent expose jusqu’au 25 octobre au centre culturel Bérenger de Frédol. Sa peinture célèbre la femme, la femme éternelle mais contemporaine, libre, indépendante, joyeuse... Femme engagée, cette autodidacte soutient les associations étincelle-LR et la Ligue et reverse 50 % du prix des ventes de ses tableaux à ces associations de lutte contre le cancer.

villeneuvelesmaguelone.fr

Photo : © Beatrix Vincent

PIGNAN I COURNONSEC

L’olive et le miel

Les fêtes de terroir rythment le calendrier des saisons dans la métropole. En octobre, ce sont l’olive, le 14 octobre à Pignan et le miel, le 21 octobre à Cournonsec, qui sont mis à l’honneur. Ces rendez-vous gourmands, qui rassemblent de nombreux producteurs locaux, illustrent sur le terrain la démarche BoCal, contraction de bon et local, lancée par Montpellier Méditerranée Métropole. Une politique agroécologique et alimentaire qui a pour ambition d’offrir une alimentation saine et locale au plus grand nombre. Lors de ces grands marchés paysans qui rapprochent producteurs et consommateurs, dégustations, ateliers et animations sont ouverts à tous. Tout le programme de ces deux journées sur bocal.montpellier3m.fr

pignan.fr

cournonsec.fr

Photo : Vente et dégustation d’olives dans le parc du château à Pignan. © L.Séverac

MONTAUD

Baissette, l’enfant du pays

Exposés à Montpellier en 2016, puis à Mauguio en 2017, des documents du fonds Gaston Baissette (1901 – 1977), légué après le décès de son épouse à la Ville et la Métropole de Montpellier en 2012, sont présentés à la mairie de Montaud jusqu’au 16 novembre avec le concours de la Métropole. 11 000 documents de ou sur ce médecin-écrivain sont conservés à la médiathèque Émile Zola, ce qui en fait le fonds le plus important sur cet enfant du pays. Cet homme aux multiples facettes, très attaché à Montpellier, passait ses vacances à Fabrègues et dans sa maison de famille de Montaud jusqu’à la fin de sa vie. « Je n’ai jamais abandonné la maison familiale de Montaud, où j’ai retrouvé force et courage chaque fois que je me suis trouvé en difficulté. » Il est l’auteur de nombreux écrits sur la médecine, de poèmes et de romans comme L’Étang de l’Or, Ces grappes de ma vigne, Soleil de Maguelone… Dans cette exposition patrimoniale décentralisée, huit vitrines présenteront une cinquantaine de livres, écrits et photographies illustrant le parcours de cette personnalité régionale.

montaud34.fr

Photo : Gaston Baissette dans son jardin à Montaud. Photographie. [Années 1960 ?]. © Fonds Gaston Baissette - Médiathèque Émile Zola

MURVIEL-LÈS-MONTPELLIER

Des Belles pierres à l’Élysée

Pour la quatrième fois en moins de dix ans, les vins du Domaine des Belles pierres ont été sélectionnés par la sommelière de l’Élysée pour être servis sur la table du palais présidentiel. Depuis 2009, des livraisons ont été effectuées à chaque mandat. « Cette année nous sommes en marche, s’enthousiasme Damien Coste, à la tête de l’exploitation familiale d’une quinzaine d’hectares. Nous avons reçu une nouvelle commande de l’Élysée : la cuvée Clauzes de Jo en rouge et en blanc et Le Chant des âmes en rouge. » Une livraison de prestige qui accroît la notoriété du domaine dont les vins sont déjà vendus jusqu’au Japon, en Corée ou en Chine. Pour garder toute la qualité de ses dix cuvées, dont un des rares rouges en vendanges tardives, les vignes ont un petit rendement, 50 % des raisins sont récoltés à la main et les Belles pierres sont depuis cette année en conversion bio.

domaine-bellespierres.com

L’abus d’alcool est dangereux pour la santé.   
À consommer avec modération.

Photo : Damien Coste dans ses vignes du Domaine des Belles pierres. © DR

BEAULIEU

Del Gado, le précurseur du souffl’chant

Guitariste classique applaudi dans les plus grands festivals, Del Gado sortira dans les prochains mois son 13e album. Le premier entièrement consacré au souffl’chant, un art nouveau qu’il est le seul à exercer. « Comme j’utilise les mêmes organes que le chant, c’est-à-dire la colonne d’air, les cordes vocales et le souffle, j’ai inventé ce mot plus élégant que sifflet », précise ce précurseur, inspiré par son grand-père ténor et sa tante soprano. Installé à Beaulieu depuis 2008, cet élève du maître espagnol Andres Segovia, professeur au conservatoire de Montpellier, puis de Paris, grand spécialiste de Villa Lobos, se démène aujourd’hui pour faire connaître cet art de siffler. Sur des morceaux classiques, sacrés, d’Amérique latine ou d’opéra, il joue de ces deux instruments avec une puissance et une maîtrise qui bluffent le public à chacun de ses concerts. À travers ses albums et ses récitals, Del Gado poursuit son rêve de voir un jour son art enseigné dans les conservatoires.

del-gado.fr

Photo : Sur l’Ave Maria de Schubert comme sur les grands airs de Pavarotti, Del Gado marie guitare et souffl’chant dans une harmonie unique. © DR

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

grand angle

Rallumons les étoiles !

Le temps d’une soirée, le samedi 13 octobre, cinq communes de la métropole (Castries, Clapiers, Lattes, Lavérune et Vendargues) vont éteindre leur éclairage public à l’occasion du Jour de la Nuit. De nombreuses animations sont prévues afin de sensibiliser à la pollution lumineuse.

C’est beau, une ville la nuit

Redécouvrir sa ville sous un nouvel angle. Mais aussi évaluer l’impact de l’éclairage sur la biodiversité, le ciel étoilé et le budget de nos communes… C’est l’objectif de la 10e édition du Jour de la Nuit, organisée samedi 13 octobre. L’occasion de découvrir les initiatives et pratiques locales en faveur de la réduction de la pollution lumineuse, permettant ainsi de lutter contre le gaspillage énergétique, la perturbation de l’environnement et de la biodiversité nocturne, la disparition d’espèces d’insectes, mais aussi des troubles du sommeil et des désordres hormonaux. L’Agence Locale de l’Énergie et du Climat (ALEC) coordonne cette manifestation qui se déroule cette année sur cinq communes : Castries, Clapiers, Lattes, Lavérune et Vendargues.

Mieux gérer l’éclairage public

Montpellier Méditerranée Métropole mène depuis plusieurs années une action résolue en faveur de la transition écologique et énergétique. Les travaux menés au niveau de l’éclairage public œuvrent à la fois à la préservation de la biodiversité et aux économies d’énergie : éclairage 100 % LED à Montpellier, réduction de l’intensité lumineuse de l’éclairage entre 22h et 6h du matin, suppression des émissions lumineuses à l’horizontale et vers le haut… 66 % d’économies d’énergie ont pu ainsi être réalisées en moyenne lors de ces renouvellements. Plusieurs communes sont également en réflexion, ou ont déjà franchi le pas, d’une extinction partielle de leur éclairage public notamment entre 1h et 5h du matin. Prades-le-Lez, pionnière en la matière, a ainsi réalisé 11 000 euros d’économie sur sa facture énergétique (soit une réduction de 30 %).

Paysage nocturne et ciel étoilé

L’alerte sur la dégradation de l’environnement nocturne est souvent parvenue par le témoignage des astronomes relatant un paysage nocturne se transformant en crépuscule artificiel, dominé par des halos toujours plus nombreux et puissants…Dans le cadre du Jour de la Nuit, plusieurs communes proposent une observation du ciel étoilé, après extinction des lumières urbaines, encadrées par du personnel bénévole, comme à Castries, ou grâce à une animation d’observation au téléscope, proposée sur le parvis de la mairie de Lavérune, avec la participation de l’association « Ciel, mon ami ».   
La ville de Lattes, à partir de 21h45, proposera une observation du ciel étoilé depuis la presqu’île de Port Ariane, animée par l’astrophysicien Vincent Guillet.

Impact de la lumière sur la biodiversité

Floraison, chant des oiseaux, quête de nourriture, rythme de ponte… L’ensemble du vivant peut être perturbé par la disparition de l’alternance du jour et de la nuit, et par l’impact de la lumière artificielle… S’il constitue un piège pour de nombreuses espèces (insectes, batraciens…), l’éclairage public nocturne, désoriente l’ensemble des oiseaux migrateurs nocturnes, défavorise certaines espèces dans leur recherche alimentaire (chauve-souris/papillons nocturnes, faucon pèlerin/passereau migrateur…)  et donc contribue à un appauvrissement de la biodiversité. La Ligue de protection des oiseaux (LPO) propose ainsi le 13 octobre, dans la plupart des communes, un circuit nocturne d’observation de la faune et de la flore, encadré par des animateurs. Avec, comme à Clapiers, la démonstration d’un éco-sonar pour les chauves-souris, à Castries une observation à partir du parc de la Calade, à Lavérune, un temps d’ateliers, échanges, films, diaporamas, suivi d’une sortie terrain dans le parc du château, avec lampes torches et amplificateur de sons…

La nuit inspiratrice

Célébrée par les poètes, les philosophes et les artistes depuis l’origine des temps, la nuit et ses mystères inspirent autant qu’ils inquiètent ou fascinent. L’atelier photo de Clapiers propose ainsi à l’espace cuturel Jean Penso une sélection d’images réalisées par quelques adhérents spécialisés dans la prise de vue nocturne. Fort de quelque cinquante membres, ce club s’enrichit en effet de plusieurs photographes qui participent régulièrement aux stages de la Société Française d’Astronomie. Mais c’est aussi la présence de nombreux conteurs et conteuses, qui vont égrener leurs récits et légendes aux lueurs des torches et lampions. Des instants de poésie ponctués de concerts et moments musicaux, pour entrer dans la nuit tout en douceur .

PLUS D'INFOS

montpellier3m.fr

alec-montpellier.org

Photo : 1. © F.Giarraputo

Photo : 2. © PNRL

Photo : 3. © Herve Dole

Photo : 4. © Shutterstock

Gilbert Pastor,

maire de Castries,  
vice-président de Montpellier Méditerranée Métropole

Qu’attendez-vous de cette première participation ?

Pour Castries, il y a une vraie logique à participer à cette manifestation. Outre les aspects conviviaux, pédagogiques et même ludiques qu’elle recèle, cette manifestation marque le lancement d’une expérimentation de l’extinction partielle de l’éclairage public sur la commune. De 1 h à 5 h du matin, seuls les axes majeurs, les axes couverts par la vidéo protection et les parcs d’activités resteront illuminés. Cette action s’inscrit dans une réflexion menée de longue date avec les Castriotes dans le cadre d’une commission extra-municipale. Je remercie, aussi, le président Philippe Saurel qui nous accompagne pleinement dans cette démarche vertueuse.

Comment sensibiliser les habitants à ces différents enjeux ?

Même si les statistiques ne le démontrent pas, l’obscurité est souvent associée à l’insécurité. Des freins culturels et psychologiques sont à prendre en compte. Heureusement, un peu partout en France existe une prise de conscience sur l’impact des halos de lumière et la nécessité de sensibiliser les citoyens quant aux répercussions sur la faune nocturne et la biodiversité. Une diminution perceptible de la consommation énergétique pour les collectivités est également une des données majeures de ce type d’expérimentation.

PLUS D'INFOS

castries.fr

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

en action

FUTURAPOLIS

La science au service de la santé

Les nouvelles prouesses de la science médicale sont accessibles les 12 et 13 octobre grâce à Futurapolis Santé. Pour sa seconde édition, cet événement grand public et gratuit, organisé par l’hebdomadaire Le Point, en partenariat avec la Métropole et la Ville de Montpellier, se tient à l’opéra Comédie.

Futurapolis est l’occasion de découvrir à la fois le monde du futur et la santé de demain. Devant l’opéra Comédie, le public pourra entrer dans un cerveau géant et dans le propulseur, un lieu d’imagination et d’expérimentations scientifiques nomade.   
À l’intérieur de l’opéra, pendant deux jours, le public est invité à arpenter la Galerie de la découverte. Dans le décor ancien de l’opéra, les technologies les plus avancées se donneront à voir. En déambulant pour découvrir les applications les plus récentes de la science au service de notre santé, le public pourra véritablement toucher du doigt, expérimenter et appréhender de manière directe les innovations émanant des start-up.   
Dont plusieurs présentes sont issues du territoire montpelliérain. Basée à Cap Omega, Revinax présentera, par exemple, son casque de réalité virtuelle utilisé pour former les praticiens aux interventions chirurgicales. Des méthodes pédagogiques en 3D immersive dont l’étude a prouvé qu’elles permettent au cerveau de mieux retenir...

Petits bijoux technologiques

Les outils high-tech au service des médecins se généralisent. Le plus célèbre est sans conteste RosaTM, le robot de Medtech. Inventée à Montpellier, cette machine à guidage laser, qui fera partie des petits bijoux technologiques présentés dans la Galerie de la découverte, complète le bras du neurochirurgien dans les très risquées opérations du cerveau et de la colonne vertébrale. En septembre 2017, le robot Rosa a commencé sa carrière avec succès au CHU d’Amiens, en guidant des chirurgiens pour la pose de vis dans le bassin d’un enfant atteint d’une scoliose grave.

Des inventions montpelliéraines

Outre cet espace de démonstration pédagogique et interactif, des conférences centrées sur les nouvelles possibilités de l’imagerie médicale rythmeront ces deux jours. Le public partira ainsi à la découverte du corps humain à travers des images somptueuses commentées par les plus grands spécialistes. Les discussions variées tourneront autour de sujets précis, comme par exemple, l’imagerie au service des neurologues, des athlètes et même de la police scientifique. Le professeur René Frydman, qui a permis la naissance du premier « bébé éprouvette », sera l’un des nombreux médecins et scientifiques invités. Mais également Richard Junca, de l’Institut de la police scientifique de Lyon qui évoquera des nouveaux outils, le prélèvement d’ADN et la nouvelle imagerie en 3D des scènes de crime grâce à une tablette mise au point par son équipe. De son côté, Claude Delpuech, du Centre de recherche en neurosciences expliquera comment les sportifs pratiquent des entraînements par imagerie mentale, afin de ménager leur corps. L’homme a-t-il atteint ses limites ? La technologie au service de l’humanitaire ou la marche qui aide à guérir après une maladie grave sont quelques autres thèmes abordés en table ronde durant ces deux jours. Profitons-en, c’est gratuit ! Il faut seulement s’inscrire pour assister à une conférence sur le site de la manifestation.

PLUS D'INFOS

Programme complet et inscriptions obligatoires sur futurapolis-sante.com

« Les progrès de la science sont fantastiques »

Étienne Gernelle,  
directeur de l’hebdomadaire Le Point

Pourquoi Montpellier ?

Le Point ne pouvait organiser Futurapolis Santé qu’à Montpellier. La santé fait partie de l’ADN de la ville depuis 800 ans ! Elle le prouve toujours grâce au dynamisme de ce secteur, au nombre de start-up qui excellent et aux performances du CHU (7e dans notre classement annuel des meilleurs hôpitaux de France). La première édition l’an dernier a été un succès avec plus de 2 500 visiteurs et nous a prouvé que ce choix était pertinent.

La santé est-elle un sujet porteur ?

Totalement. La manifestation a également suscité l’attention sur les réseaux sociaux puisque les conférences que nous avons postées ont été vues par 60 000 personnes. Nos numéros spécifiquement dédiés à des sujets santé battent des records de vente. C’est normal. Ne pas s’intéresser à sa santé n’a aucun sens. C’est intellectuellement passionnant car les progrès de la science en ce domaine sont fantastiques. Pour preuve, le bond extraordinaire fait dans le traitement des cancers.

En quoi Futurapolis est un rendez-vous grand public ?

À travers les thèmes des conférences et la personnalité des intervenants, nous veillons à défendre une exigence scientifique qui demeure accessible à tous. Le sérieux des sujets n’empêche pas d’être pédagogue. Car le savoir, c’est du plaisir avant tout !

« La Métropole est un territoire santé de référence »

Philippe Saurel,  
président de Montpellier Méditerranée Métropole,   
maire de la Ville de Montpellier

Accueillir Futurapolis à Montpellier, c’est une reconnaissance ?

Montpellier entretient avec la santé, aujourd’hui plus que jamais, une relation constante et vivante. Cette filière d’avenir constitue l’un des sept piliers de développement pour la Métropole et nous avons signé avec l’État un pacte métropolitain d’innovation sur la santé. Notre territoire dispose de tous les atouts pour répondre aux enjeux de santé.

Quels sont ces atouts ?

Montpellier est en pointe dans le domaine du diagnostic médical, la recherche en cancérologie, la génétique et les thérapies innovantes. Nous développons un écosystème économique autour du bien vieillir et du bien-être. Notre CHU est performant et reconnu, nos PME et TPE sont dynamiques. Nous faisons également partie du réseau Eurobiomed, un pôle de compétitivité qui constitue le 1er réseau européen en diagnostic. La Métropole est un territoire de référence pour la santé, dans le sens médical mais aussi de bien-être général.

Vous tenez à la gratuité de Futurapolis. Pourquoi ?

Pour que la connaissance bénéficie à chacun. La science médicale nous concerne tous, il est donc normal qu’aucune discrimination financière n’entrave la curiosité des gens. En marge des conférences, la Galerie de la découverte est un espace de démonstrations pédagogique et interactif, où sont présentées les applications les plus récentes. L’occasion de toucher du doigt les innovations au service de la santé.

Photo : Les start-up présenteront leurs technologies de pointe. © L.Séverac

Photo : Les innovations technologiques en médecine ne cessent de repousser les limites de ce que nous croyons possible. À la clé, des diagnostics toujours plus précis et des traitements mieux adaptés aux patients. © L.Séverac

CULTURE

Cinemed, une étincelante quarantaine

Pour son 40e anniversaire du 19 au 27 octobre, Cinemed a bâti un fil rouge autour du réalisateur Robert Guédiguian, président du jury et au cœur d’une rétrospective. Inédite au départ, l’idée d’explorer la grande famille méditerranéenne du cinéma est devenue une évidence, tant pour les cinéphiles que le grand public.

C’était en 1978. Des habitués du ciné-club Jean Vigo, dont Henri Talvat et Pierre Pitiot, imaginaient Les Rencontres qui allaient devenir le festival international du cinéma méditerranéen. Une semaine de projections de longs métrages au Club (aujourd’hui Utopia). Ils avaient une pellicule à la place du ventricule, un penchant marqué pour le cinéma italien et l’envie forte d’explorer le 7e art dans toute sa méditerranéité.

Pour sa 40e édition (19-27 octobre), Cinemed voit l’œuvre des pionniers magnifiée. L’affiche est somptueuse. « Pour cet anniversaire, travailler avec Robert Guédiguian était une évidence car le festival l’a accompagné et lui aussi en retour. Cet esprit de travail autour de la notion de famille et de groupe est une caractéristique marquante de ce qu’on veut être. D’où l’idée d’un fil rouge et de lui confier les clés au niveau du jury, de réunir sa famille (Ariane Ascaride, Gérard Meylan, Jean-Pierre Darroussin…) le premier lundi du festival pour une rencontre publique (22 octobre) », commente Christophe Leparc, le directeur de Cinemed.

Pas de thématique

L’essence même de Cinemed, c’est cette capacité à transporter le public d’un film de Mario Monicelli vers un obscur réalisateur grec avec une curiosité inassouvie. « Cinemed n’est pas un festival thématique, mais le choix de s’intéresser à une zone géographique a toujours été extrêmement pertinent », rappelle Bernard Travier, vice-président de Montpellier Méditerranée Métropole, délégué à la culture. « Au Cinemed, on peut discuter, se rencontrer. Le film est accompagné par les équipes et les gens peuvent également exprimer leurs émotions. »

Les émotions, il y en a à la pelle en cette année anniversaire. La sélection officielle comprend plus d’une centaine de films (dont 10 longs métrages, 20 à 25 courts métrages et 8 documentaires en compétition). Clotilde Courau, invitée d’honneur, va présenter cinq de ses films dont Le petit criminel de Jacques Doillon, tourné à Montpellier et Sète. Présente à la cérémonie d’ouverture (le 19 octobre), elle prend part le lendemain à une rencontre animée par Michel Ciment de la revue Positif.

Rétrospectives de choix

Côté avant-premières, on peut citer Mauvaises herbes de Kheiron avec Catherine Deneuve, André Dussollier et lui-même et Rémi sans famille d’Antoine Blossier avec Daniel Auteuil, Virginie Ledoyen et Jacques Perrin. Nouvelle adaptation tournée dans l’Aude du roman de Hector Malot.

Que dire des rétrospectives ! Outre celle sur la famille Guédiguian, il y aura, pêle-mêle, la comédie italienne, le cinéaste espagnol José Luis Guerín, le cinéma libanais (à l’heure où une véritable industrie cinématographique se met en place là-bas) et les chefs-d’œuvre du cinéma méditerranéen. Signalons enfin une curiosité comme seul Cinemed en réserve : un ciné-concert Les Nouvelles (Més)aventures d’Harold Lloyd, comique délicieux du cinéma muet américain, doublé d’une création musicale des Bunny Tylers, groupe musical de Beyrouth (23 octobre au Corum). À apprécier en famille bien sûr !

D'INFOS

cinemed.tm.fr

40 ans en 4 images

Photo : 1. Le must absolu de Cinemed. S’il fallait conserver une seule image, ce serait probablement celle-ci. En 1984, l’immense Sergio Leone vient à Montpellier pour présenter sa trilogie dont « Il était une fois dans l’Ouest » qui sera hélas son avant-dernier film. Un pan entier de l’histoire du cinéma à lui seul. © archives Cinemed

Photo : 2. Quelle belle brochette ! En 1985, Ugo Tognazzi et Bernard Blier sont à l’affiche de « Mes chers amis » de Nanni Loy. Ils sont ici aux côtés de Pierre Pitiot, co-fondateur de Cinemed, et de Mario Monicelli, réalisateur des deux premiers volets. © archives Cinemed

Photo : 3. Les actrices Nathalie Baye et Audrey Tautou en 2010. Elles figuraient au casting du film « De vrais mensonges » de Pierre Salvadori qui a été tourné dans l’Hérault. © Éric Catarina

Photo : 4. En 2016, Laetitia Casta est sur scène comme présidente du jury avec Philippe Saurel, président de la Métropole, maire de Montpellier, pour remettre l’Antigone d’Or à « Vivir y otras ficcionnes » du réalisateur barcelonais Jo Sol. © Éric Catarina

Cinemed, Montpellier et Rome

Le film-documentaire « Quando c’era Berlinguer (2014) » de Walter Veltroni, ancien maire de Rome (2001-2008) mais aussi réalisateur et cinéphile, sera diffusé jeudi 25 octobre. Il servira notamment de support à une discussion à trois voix entre Aurélie Filippetti, présidente de Cinemed, Philippe Saurel, maire de Montpellier et président de la Métropole, et le réalisateur Walter Veltroni, ancien maire de Rome.

• L’exposition « Cinemed : 40 ans en images » est à voir du 19 au 31 octobre à l’hôtel Mercure Montpellier centre, près de l’ancienne mairie.

• Durant la Foire internationale de Montpellier (du 5 au 15 octobre au parc des expositions), sur le stand de la Ville et de la Métropole de Montpellier, exposition de panneaux sur le cinéma (une quarantaine de films tournés à Montpellier depuis 1938) et zoom sur les 40 ans de Cinemed.

Trois questions à

Robert Guédiguian

« Montpellier est une des villes où je me sens chez moi »

Quel sentiment vous procure le fait d’être à la fois au cœur d’une rétrospective et président de l’Antigone d’Or ?

Montpellier est une émotion forte. Je suis resté très attaché aux premières villes qui m’ont reconnu. Ici, Pitiot et Talvat ont accueilli mon premier film (Dernier été, 1980) dès la préfiguration de Cinemed. J’avais 26 ans. C’est ma famille d’origine et d’amis. Montpellier est une des villes où je me sens chez moi. Il y a toujours eu de très beaux débats. Mes films ont toujours bien marché. Voir le public de Cinemed est un plaisir.

Quel regard portez-vous sur le cinéma méditerranéen contemporain ?

Il faut le considérer pays par pays. Aujourd’hui, on peut dire que le cinéma algérien s’est un peu affaibli alors que le cinéma israélien se porte plutôt bien. Mais il y a un berceau de civilisation comme on peut le dire de la mer de Chine ou des Caraïbes. C’est un cinéma d’extérieur, de rues et de champs, d’ombre et de lumière, populaire.

Comment définiriez-vous la marque de fabrique Guédiguian ?

Ma conception de la famille est celle d’une communauté. Elle est accueillante et adopte d’autres communautés. Elle fait converser des idées et écoute les autres. Ce qui nous ressemble… Pour prouver que les enfants sont les mêmes partout.

GEMAPI

Mieux gérer les milieux et le risque

Depuis le 1er janvier, l’État a transféré à la seule Métropole la compétence de la Gestion des milieux aquatiques et la prévention des inondations (Gemapi). Tour d’horizon des actions de la Métropole dans le domaine.

La lutte contre les inondations est une compétence de la Métropole depuis 2004. « De nombreux travaux ont été réalisés dans le but de protéger les habitants et les différentes activités contre les conséquences des épisodes cévenols », explique Jean-Marc Lussert, vice-président délégué à la prévention des risques majeurs et à la gestion des milieux aquatiques, maire de Prades-le-Lez.   
La Métropole a ainsi piloté la réalisation d’aménagements de digues sur la basse vallée du Lez entre 2007 et 2014, un des chantiers les plus importants de ce type en France, qui a permis de mettre en sécurité plus de 18 000 personnes sur les communes de Lattes, Pérols et Villeneuve-lès-Maguelone. Elle a par ailleurs mené plusieurs Programmes d’actions de prévention des inondations (PAPI) permettant une politique globale de gestion des risques d’inondation : de 2007 à 2014, sur les secteurs Lez-Mosson-étangs palavasiens, et de 2015 à 2020 sur les secteurs Lez-Mosson.

Mais l’État a souhaité plus de cohérence entre les différents acteurs qui intervenaient dans ce domaine à l’échelle nationale. Les deux volets d’actions que sont la gestion des milieux aquatiques et la prévention du risque inondation (Gemapi) ont été associés et exclusivement confiés aux EPCI à fiscalité propre notamment celles en charge de l’aménagement du territoire, à savoir la Métropole depuis le 1er janvier 2018.

Une action plus efficace

Avec cette nouvelle compétence Gemapi, la Métropole est désormais gestionnaire des différents ouvrages hydrauliques (digues, écrêteurs de crues, seuils, bassins de rétention…) présents sur son territoire. L’objectif est de protéger les populations contre le risque inondation. Elle a aussi la charge de la construction des barrages et digues, ainsi que l’entretien des cours d’eau jusqu’au nettoyage des berges. Sur le volet de la gestion des milieux aquatiques, elle s’occupe de la qualité de l’eau, des milieux naturels, pour arriver à un bon état écologique avec une approche naturaliste. Elle renforce notamment son action pour la gestion et la conservation des trois zones humides, situées sur les communes de Villeneuve-lès-Maguelone, Lavérune et Lattes. Pour financer l’ensemble de ces actions, une taxe Gemapi de 3 millions d’euros a été votée en septembre dernier par la Métropole.

Des travaux dans toutes les communes

Si plusieurs années sont nécessaires pour la mise en œuvre des grands travaux de protection contre les inondations (acquisitions foncières, fouilles archéologiques, études, marchés publics…), des actions ont déjà été menées ou sont en cours. À Montpellier par exemple, où 1 million d’euros a été investi sur le Verdanson pour modifier l’écoulement des eaux sous le pont, réaliser un dispositif anti embâcle et rehausser les parapets rue des Pradiers, ou avec la création de trois passes à anguilles sur le Lez pour un investissement de 150 000 euros. À Saint Georges d’Orques et Cournonterral, un chantier d’insertion a permis de nettoyer la ripisylve (forêt sur les rives des cours d’eau) du Lasséderon. Ainsi, la Métropole a, cette année, investi 300 000 euros dans la gestion et le nettoyage des cours d’eau sur les communes du territoire. À Juvignac, des études en vue de la réhabilitation et du confortement du seuil de La Mosson au lieu-dit « Le point du jour » seront engagées pour un montant de 30 000 euros. Des aménagements seront aussi menés à Grabels sur le Rieumassel ou à Fabrègues sur le Coulazou dans le cadre du PAPI2 Lez. Au-delà de la Gemapi, c’est l’ensemble des risques qui sont pris en compte dans l’aménagement du territoire, notamment avec les études hydrauliques de connaissance du risque inondation menées pour le SCoT, le PLUI et les aménagements urbains. La Métropole assiste et met à disposition des communes des outils en matière d’alerte, de prévision et de gestion de crise. In fine, un ensemble d’actions en faveur des communes et des habitants  
du territoire.

« Des travaux pour protéger des épisodes cévenols les habitants et les activités »

Jean-Marc Lussert,

vice-président délégué à la prévention des risques majeurs et à la gestion des milieux aquatiques, maire de Prades-le-Lez

Photo : La Métropole nettoie et entretient les cours d’eau des communes, comme ici à Saint Georges d’Orques ; des travaux menés par un chantier d’insertion. © L. Séverac

Photo : Parmi les travaux opérés à Lattes, la plaine de la Lironde a fait l’objet d’une attention particulière avec la réalisation d’aménagements anti inondation pour un meilleur écoulement des eaux en période de crue. © H.Rubio

Photo : Le seuil du point du jour, à Juvignac, dégradé par les crues successives de La Mosson sera réaménagé. © L.Séverac

9 M€

C’est le budget 2018 dédié à la prévention des inondations et la gestion des milieux aquatiques, dont 3 millions au titre de la taxe Gemapi.

EN CAS D’INONDATION

Gagner les hauteurs et ne pas descendre dans les parkings souterrains ni dans   
les caves.

Couper l’électricité et le gaz.

Obturer les entrées d’eau.

Ne pas s’engager dans une zone inondée, ni en voiture, ni à pied. Moins de 30 cm d’eau suffisent pour emporter un véhicule.

Pour se tenir informé de l’évolution de la situation, écouter la radio France Bleu Hérault

100.6 ou 101.1 FM ou sur internet.

Télécharger le guide pratique des risques majeurs sur le site internet de votre commune.

CITÉ INTELLIGENTE

Le logement à la loupe

Depuis début octobre, et pour les dix prochains mois, deux étudiantes montpelliéraines emménagent dans un appartement un peu particulier où leurs moindres faits et gestes sont observés. Rien à voir avec une énième émission de télé-réalité, il s’agit d’Human at home project. Un projet de recherche & développement porté par douze laboratoires de recherche, sept entreprises(1)et des institutions locales dont Montpellier Méditerranée Métropole. Objectif final : mieux concevoir le logement de demain.

Les nouvelles technologies sont de plus en plus présentes dans nos vies et entrent progressivement dans nos logements. Human at home project étudie les nouveaux usages et l’adaptation aux services innovants au sein d’un appartement-observatoire. Le logement, dans lequel se sont installées les deux étudiantes « cobayes », est équipé d’une cinquantaine de capteurs et d’objets connectés. Leur rôle ? Décortiquer le quotidien des occupants et leurs usages. Température, niveau sonore, pollution mais aussi consommation alimentaire et mouvements dans l’espace sont analysés par une soixantaine de chercheurs issus d’horizons différents. « Ce projet de recherche permet de tester des services et produits développés par les start-up accompagnées par le Business & Innovation Centre (BIC) de la Métropole », précise Chantal Marion, vice-présidente déléguée au développement économique, enseignement supérieur et recherche. Une porte de placard contenant des produits ménagers qui s’ouvre à un adulte et reste fermée pour un enfant, un SMS qui vous informe lorsque vos courses sont livrées dans un casier en bas de votre domicile, un système vous conseillant de fermer les volets de vos fenêtres en cas de forte chaleur… Ce sont une partie des services intelligents utilisés au quotidien par les deux volontaires.

Décrypter les besoins

« Nous connaissons déjà les évolutions technologiques en cours et à venir. En revanche, ce qui nous manque ce sont les informations sur les usages (déplacements, utilisation des services intelligents, confort, amélioration du bien-être, protection des données personnelles…), détaille Malo Depincé, maître de conférences au laboratoire Dynamiques du Droit de Montpellier et porteur du projet Human at home. Cette expérimentation a une vocation humaine et nous observons la manière dont les gens vont s’approprier, interagir et/ou refuser ces technologies. » Les recherches porteront aussi sur la gestion des données produites par les objets connectés, sur le plan technique, éthique et juridique. Un comité d’éthique indépendant a d’ailleurs été mis en place afin de protéger la vie privée des co-HUTeurs !

Un projet représentant un intérêt certain pour la communauté scientifique locale et pour les entreprises du territoire afin d’en apprendre davantage sur les besoins de la population.

hut.edu.umontpellier.fr

(1) Oceasoft (capteurs connectés), Sens Digital (objets connectés innovants), Weda (coordination des soins), Synox (réseaux IoT), Nexity (immobilier), EDF (énergie), Deliled (lumière).

« Tester des services et produits de nos start-up »

Chantal Marion,  
vice-présidente déléguée au développement économique, enseignement supérieur et recherche, adjointe au maire de Montpellier

Photo : Un appartement équipé de capteurs et d’objets intelligents pour concevoir le logement de demain. © Anada REGI

700 000 €

C’est le montant investi par la Métropole dans ce projet de recherche.

MUSÉE HENRI PRADES

Un nouveau parcours

Le musée Henri Prades de Montpellier Méditerranée Métropole à Lattes offre une nouvelle présentation de ses collections permanentes enrichies. Au rang des nouveautés : un film introductif, une maison gauloise et de nombreux objets inédits.

Le parcours muséographique et la collection permanente du musée Henri Prades viennent d’être entièrement repensés. Inauguré lors des journées du patrimoine, « l’équipement de Montpellier Méditerranée Métropole est désormais plus dense et plus attractif, confie Bernard Travier, vice-président délégué à la culture, conseiller municipal de Montpellier. Il prend toute sa dimension de musée d’un site archéologique, celui de Lattara, qui met en valeur les objets trouvés sur le site de l’ancienne cité antique et port gaulois de Méditerranée. » Céramiques, verreries, objets usuels, outils, vaisselles, bijoux, lampes à huile, monnaies, sculptures antiques, stèles funéraires... Autant d’objets mis au jour, depuis plusieurs décennies, lors des campagnes de fouilles, dont les premières furent menées par Henri Prades à partir de 1964.

Présenter les avancées de la recherche

« Il était essentiel d’intégrer dans les collections permanentes les nombreuses et dernières découvertes archéologiques, explique Diane Dusseau, directrice du musée. Le parcours a donc été actualisé en tenant compte des dernières avancées de la recherche scientifique concernant le site de Lattara, mais aussi des découvertes issues des fouilles d’archéologie préventive (Inrap) alentour menées sur la commune de Lattes : La Céreirède, Les Hauts de Lattes, La Cougourlude et celles du déplacement de l’A9... » En prélude à la visite, un film accessible à toute la famille raconte l’histoire de Lattes de manière poétique illustrant sa naissance, son apogée et son déclin. Cette nouveauté plonge les visiteurs dans l’univers de ce lieu qui fut, dès sa création, un port d’échanges important entre les Étrusques, les Gaulois et les Grecs. Et si le nouveau parcours est amené de manière chronologique, chaque civilisation fait aussi l’objet d’un focus. Ainsi de vitrine en vitrine, les objets étrusques, gaulois, grecs ou romains se font écho sans se mélanger. La présentation de la vie quotidienne à Lattara prend toute sa dimension avec la construction, au cœur du musée, de la réplique d’une maison gauloise retrouvée sur le site. En fin de visite, des vitrines regroupent par thème des objets qui illustrent le mode de vie des habitants de Lattara : les jeux et divertissements, l’hygiène et le soin, la vaisselle, l’artisanat, l’agriculture, les déplacements, les pratiques religieuses… et le monde des morts. Une visite à vivre en famille ou entre amis pour mieux comprendre la vie de nos ancêtres entre -750 av. J-C et 350 après J-C. Sans oublier de visiter l’exposition temporaire La navigation lagunaire. 2 000 ans de secrets révélés par le musée d’archéologie de Catalogne, à voir jusqu’au 7 janvier, et les œuvres contemporaines de l’artiste Raphaël Zarka au sein de la collection, du 13 octobre au 18 février.

PLUS D'INFOS

museearcheo.montpellier3m.fr

« L’équipement métropolitain est plus dense et plus attractif »

BERNARD TRAVIER,

vice-président délégué à la culture, conseiller municipal de Montpellier

Photo : Installation de la nouvelle collection permanente du musée Henri Prades. La vitrine dédiée à l’artisanat présente des outils permettant le travail du textile et du cuir, de la vannerie, ainsi que des objets sortant des ateliers des potiers et des métallurgistes. © F.Damerdji

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

Dossier

MoCo : l’art contemporain à découvert !

Le MoCo – pour Montpellier Contemporain – est une structure multi-sites dédiée à l’art contemporain dirigée par Nicolas Bourriaud, le critique d’art, co-fondateur du Palais de Tokyo, ancien directeur de l’École des beaux-arts de Paris. Le triptyque est composé de La Panacée, de l’École supérieure des beaux-arts de Montpellier et du futur centre d’art contemporain de l’hôtel Montcalm qui ouvrira au public en juin. Ce nouveau centre d’art contemporain, situé à quelques pas de la gare Saint Roch, accueillera des expositions temporaires issues des collections du monde entier sur 3 500 m2. Ouvert sur le territoire, le MoCo est résolument innovant et populaire. Il a pour objectif complémentarité et interaction entre ces trois lieux. Le MoCo est en route et confortera Montpellier comme l’une des places fortes de l’art contemporain en Europe et une destination culture par excellence.

Photo : © Guillaume Dethorey

« Une nouvelle conception dans la manière de penser l’art et la création »

Philippe Saurel,

président de Montpellier Méditerranée Métropole, maire de Montpellier

L’ouverture annoncée de l’hôtel Montcalm, en juin 2019, troisième pilier avec l’École des beaux-arts et de La Panacée, d’un triptyque consacré à l’art contemporain, sous la bannière MoCo, affirme la volonté de la Ville de Montpellier et de la Métropole d’assumer « une nouvelle conception dans la manière de penser l’art et la création », rappelle Philippe Saurel, président de Montpellier Méditerranée Métropole et maire de la Ville de Montpellier. Non plus enfermés dans leurs murs et leurs tutelles, mais concentrés sur « leurs énergies, leur mobilité, leur volonté de travailler ensemble, de mutualiser leurs expériences pour élargir au maximum leurs horizons ».

Une autre vision du monde

Si l’art contemporain s’affirme aujourd’hui avec une telle évidence, à Montpellier comme dans le reste du monde, comme le prouve l’affluence du public lors des grandes expositions et salons, c’est sans doute parce qu’il reste un lieu privilégié de débats, de rencontres, de confrontations. Pour Bernard Travier, vice-président délégué à la culture, « l’art contemporain est le lieu dans lequel on se trouve confronté avec le plus de radicalité à la culture de l’autre. » Et dans une société très fracturée, dans laquelle on assiste à une montée de plus en plus grande et inquiétante des intolérances et des difficultés à vivre ensemble, « il paraît aujourd’hui crucial d’apprendre à regarder le monde avec d’autres lunettes que les siennes », explique Nicolas Bourriaud, directeur du MoCo.

Soutenir les artistes

Le travail mené depuis plusieurs années par les institutions, les musées, les galeries, les associations et tous les acteurs impliqués du secteur, ont permis de faciliter la rencontre entre œuvres et public. De rapprocher aussi les artistes du territoire qui les invite ou sur lequel ils se sont installés. Le projet du MoCo se propose ainsi d’y ajouter une cohérence nouvelle. De faciliter les échanges et les rapprochements, de jouer les complémentarités. De permettre, par exemple, aux étudiants des beaux-arts de travailler sur les expositions à La Panacée ou à l’hôtel Montcalm, de créer de nouvelles possibilités pour les artistes émergents de trouver des lieux d’exposition, de bénéficier des réseaux nationaux et internationaux et ainsi permettre l’émergence d’une nouvelle génération d’artistes fidélisés sur le territoire.

Renforcer l’attractivité du territoire

L’art contemporain, avec ses amateurs et professionnels, vendeurs et acheteurs, ses collectionneurs et depuis quelques années, ses entreprises, ses start-up innovantes, est aussi un puissant marché. Il génère emplois, revenus directs et indirects, flux touristiques qui impactent de manière importante l’économie de nos territoires. Et leur permet de se structurer autant que se développer, de renforcer leur visibilité nationale et internationale tout en multipliant de nouveaux formats de collaborations artistiques.

Une ambition internationale

Les nouveaux espaces d’exposition, à l’hôtel Montcalm, seront ainsi totalement dédiés à l’exploration de ces nouvelles collaborations. Avec une programmation autour de collections invitées qui renoue avec la tradition d’échange, d’accueil et de partage de Montpellier et de sa Métropole. Métissant les formes artistiques, ouvrant des collaborations avec d’autres structures partenaires du territoire, du musée Fabre au Pavillon Populaire, en passant par le musée Henri Prades à Lattes, de Lodève ou de Sérignan, comme de Sète ou   
de Palavas-les-Flots.

L’hôtel Montcalm   
d’art et d’histoire

Point de départ d’un parcours culturel sillonnant l’une des plus grandes zones piétonnes d’Europe, l’hôtel Montcalm ouvrira en juin 2019, rue de la République à Montpellier.   
Plus de 3 000 m² entièrement dédiés à l’art, à la découverte et à l’imagination. Visite guidée.

Le bâtiment central

L’ancien hôtel Montcalm, avec ses façades néo-classiques, accueille en rez-de-chaussée les terrasses du restaurant-café, l’entrée du musée et à droite la librairie. Au premier étage, cinq « petites » salles d’exposition d’environ huit mètres de long et cinq de large. Le niveau 3 est occupé par l’administration.

Photo : © MOCO

Le parc Roblès

Il s’étendait à l’origine jusque de l’autre côté de la rue de la République, qui le partagea en deux. Il porte le nom d’Emmanuel Roblès (1914 – 1995) homme de lettres, né à Oran et ami de Camus. « Jardin à parcourir », « jardin à contempler », le parc pourra accueillir des œuvres exposées. Revégétalisé et redessiné par un artiste, il offrira aux visiteurs et simples passants un nouvel espace vert en centre-ville.

Photo : © H.Rubio

La cour Joffre

Située rue Joffre, l’ancienne entrée de l’hôtel du marquis de Montcalm, entièrement réhabilitée, offre un bel espace, utilisable pour les vernissages, installations ou événements privés. De la rue Maguelone, en descendant de la Comédie vers la Gare, on apercevra de jour et de nuit, la signalétique du MoCo.

Photo : © H.Rubio

Le grand bâtiment d’exposition

Trois salles superposées, de près de 400 m² chacune : l’une en sous-sol, l’autre en rez-de-chaussée et la troisième au premier étage, avec un toit surélevé de deux mètres. L’ensemble offrant sans doute la partie la plus impressionnante du chantier. Chaque salle est parfaitement agencée selon les concepts de « white cube », permettant une mise en valeur et une qualité de conservation des œuvres optimales.

Photo : © MOCO

Le saviez-vous ?

Edifié en 1816, l’hôtel Montcalm abritait autrefois un hôtel particulier, propriété du marquis de Montcalm, général de brigade.

Artistiquement décorée, la demeure abritait une très riche collection de tableaux de Raphaël, Greuze, Philippe de Champaigne… Le parc, était quant à lui, planté d’essences recherchées. En 1853, l’hôtel particulier est acheté par l’armée pour y loger le général commandant la 10e division militaire. En janvier 1942, le général de Lattre de Tassigny y séjourne pour une durée de dix mois, jusqu’à son entrée en résistance et son arrivée triomphale, deux ans plus tard, dans Montpellier libérée. Racheté par la Ville, un temps prévu pour abriter le projet de musée de L’histoire de la France en Algérie, l’hôtel Montcalm trouve une nouvelle vocation en 2014, lorsque Philippe Saurel, maire de Montpellier, décide de renouer avec ce lieu d’art et d’histoire, et d’en faire la porte d’entrée d’une nouvelle institution artistique à Montpellier : le Moco, centre d’art contemporain à Montpellier.

Photo : Fresques du XIXe siècle conservées à l’hôtel Montcalm. © MC Lucat

En chiffres

22,5 M€ de travaux

3150 m² de surface totale

Juin 2019 date d’ouverture prévue

Formation, création, diffusion : l’ambition MoCo

Le triangle artistique du Montpellier Contemporain – MoCo – s’ancre au cœur de la ville. De la gare, avec l’hôtel Montcalm, futur vaisseau amiral du trio, aux faubourgs avec l’École des beaux-arts, en passant par l’Écusson avec La Panacée, le Moco fait vivre la ville au rythme de l’art contemporain comme nulle part ailleurs en France. Découverte de ses lieux de formation, création et diffusion.

Hôtel Montcalm

Toutes les collections du monde...

Première innovation de l’hôtel Montcalm, l’absence dans ses murs de véritables collections permanentes. À la différence d’un musée qui abrite œuvres et collections en propre, ce nouvel espace central concevra en effet sa programmation grâce à de nombreux partenariats avec des collections publiques et privées du monde entier. « Nous travaillerons ainsi avec des collectionneurs, des musées, des fondations, des entreprises, des artistes éventuellement », explique Nicolas Bourriaud, directeur du MoCo. Une vocation inédite qui aura même servi de fil rouge au projet de transformation du bâtiment, confié à l’architecte Philippe Chiambaretta de PCA-STREAM, dont l’essentiel des travaux a consisté à « orchestrer l’intervention d’artistes dans le bâtiment et dans le parc ». Avec en projet la création d’un centre de recherche dédié aux collections, mené en partenariat avec l’université Paul-Valéry. En préambule à l’inauguration du MoCo, la ZAT 2019 invitera 100 artistes dans la ville, hommage à une exposition emblématique des années 70, consacrée aux avant-gardes.

moco.art

Photo : À l’hôtel Montcalm, trois niveaux d’exposition, des espaces de 400 m², des conditions optimales pour la présentation et la conservation des œuvres accueillies. © MOCO

ÉCOLE DES BEAUX-ARTS

Une dimension professionnelle renforcée

Depuis deux ans, l’École des beaux-arts de Montpellier a intégré le MoCo. « Nous apportons à cet ensemble ce matériau vivant que sont les jeunes artistes et jeunes créateurs de demain, explique Christian Gaussen, directeur de l’Esbam. Nous avons refondu notre programme autour du MoCo.» Un cursus qui va bien au-delà des enseignements des invariants (dessin, vidéo, sculpture, peinture…). « Les 180 élèves bénéficient d’une pédagogie élaborée en fonction des relations tissées avec les autres entités du MoCo et surtout avec les artistes », ajoute Yann Mazeas, coordinateur du projet pédagogique de l’école. Les atouts de l’Esbam : proposer de l’assistanat des étudiants pour les expositions à La Panacée, des workshops… ou un projet annuel avec un artiste « visiting teacher ». Avec l’inauguration de l’hôtel Montcalm ce seront autant de passerelles qui s’ouvriront aux étudiants. « Autre incontournable dans le cursus de 5e année, un critique d’art, théoricien, professionnel du monde de l’art accompagne les travaux des étudiants pour proposer une exposition finale. À l’exemple de Kermesse présentée à La Panacée en juin sous le commissariat de Bernard Marcadé, curator invité pour l’année 2017-2018, s’enthousiasme Christian Gaussen. Le MoCo offre aux élèves un territoire d’expérimentation et une dimension professionnelle renforcée. » Début réussi pour l’Esba-MoCo dont la renommée nationale est déjà certaine.

esbama.fr

Photo : Fondée au XIIIe siècle, l’École des beaux-arts compte cette année 180 élèves.

© C.Marson

« Une offre de formation et des opportunités d’emploi »

Mona Young-Eun Kim  
Diplômée de l’Esbam en 2018

« Je suis sortie de l’école en juin. En cinquième année, j’ai gagné un concours lancé par la Ville de Montpellier dans le cadre du MoCo pour la création d’une œuvre artistique sur le plafond et les vitres des nouvelles halles Laissac. C’est ma première commande professionnelle. Pour cela, j’ai été accompagnée dans la conception du projet par Miles Hall, un artiste, enseignant et tuteur à l’Esba-MoCo. Il m’a ouvert des horizons, car je ne pensais pas pouvoir réaliser des œuvres d’une telle dimension, si tôt dans ma carrière. Je suis ravie que ce soit dans un marché de la ville car j’aime l’idée que les gens puissent voir de l’art dans leur quotidien. Le mois prochain, je suis commissaire d’exposition et j’expose dans le cadre du festival Corée d’ici   
à Montpellier. »

LA PANACÉE

La création émergente

Physiquement à mi-chemin entre l’école des beaux-arts – l’Esba-MoCo – et le futur musée des Collections (ex hôtel Montcalm), La Panacée va se muer en véritable trait d’union entre ces deux structures à partir de juin 2019. Avec pour ambition d’être plus tournée vers le travail des artistes émergents, elle sera un lien entre le lieu de formation et celui de diffusion, en accueillant des résidences et des expositions de jeunes artistes, notamment ceux tout fraîchement diplômés des beaux-arts de Montpellier. Bien que La Panacée soit déjà intimement liée au parcours des élèves de l’Esba-MoCo – avec de nombreuses activités incluses dans leur cursus – elle amplifiera ce rôle et intensifiera son côté interdisciplinaire. Plus en lien avec la musique, la danse ou le théâtre, c’est un bouillonnement culturel permanent qu’elle propose en synergie avec les autres acteurs culturels. La Panacée accueille déjà des étudiants du post diplôme du centre chorégraphique national de Montpellier de Christian Rizzo, des conférences liées aux activités du MRAC de Sérignan, du Pavillon Populaire, du musée Fabre… Sans oublier que le lieu héberge à l’étage, depuis son ouverture il y a cinq ans, la Cité des artistes, des logements étudiants pour les élèves en filière artistique.

lapanacee.org

Photo : La Panacée est à Montpellier le lieu d’expérimentation et de bouillonnement artistique. © H.Rubio

Montpellier  
territoire de création

Artistes, galeristes, entrepreneurs, acteurs de l’innovation... participent au dynamisme économique du territoire de la Métropole et bénéficient du nouvel élan impulsé par Montpellier Contemporain.

Avec le MoCo, Montpellier se positionne  
comme l’une des grandes villes de l’art contemporain

Abdelkader Benchamma,  
Artiste – Diplômé de l’École des Beaux-Arts de Montpellier

« Si Montpellier existe déjà sur la carte de l’art contemporain, le MoCo va préciser sa position et la renforcer. Pour moi, c’est vraiment positif. Ce bouillonnement d’expositions et d’artistes qui investissent les lieux d’exposition sont autant d’occasions de rencontres avec les autres artistes et les commissaires d’expositions, qui me permettent de nourrir mon travail. C’est une aventure excitante. Au-delà de Montpellier, les gens en parlent et sont curieux de ce nouveau concept. C’est très intelligent d’avoir intégré les beaux-arts au MoCo. Les étudiants rencontrent les artistes exposés et participent au montage des expositions. Ils travaillent avec eux, c’est fabuleux. C’est ce qui manquait à notre époque à notre cursus des beaux-arts. Ils vont avoir envie de rester travailler ici. Nicolas Bourriaud m’a proposé de participer à l’évènement d’ouverture du MoCo intitulé 100 artistes dans la ville. J’ai répondu : présent ! »

Photo : Abdelkader Benchamma participera à l’événement qui marquera l’ouverture du MoCo, 100 artistes dans la ville. © L.Séverac

Pouvoir répondre à de nouvelles opportunités

Bénédicte Baqué et Christian Hubert-Delisle,  
atelier/studio CHD Art Maker

« L’atelier/Studio CHD Art Maker de Montpellier fonctionne de manière créative pour réaliser des œuvres d’art contemporain, de design et d’architecture. Le studio/atelier met en œuvre, avec une équipe de professionnels enthousiastes, leur savoir-faire artisanal pour repousser les limites de la création et répondre aux demandes les plus exigeantes des artistes, des architectes, des designers… CHD Art Maker est le seul de la région à travailler dans la réalisation de pièces monumentales d’art contemporain et de public art. La société compte quatre salariés à plein temps et en moyenne six prestataires de services régionaux selon les projets. Nous travaillons en France et à l’international particulièrement en Amérique du Nord. Nous sommes aussi ponctuellement sollicités par les structures d’exposition et des artistes de la région. Nous serons ravis de mettre notre savoir-faire au service du MoCo et de ses équipes. »

chdartmaker.com

Photo : Christian Hubert-Delisle et Bénédicte Baqué. © Studio CHD Art Maker

Associer forces et savoir-faire

Ganaëlle Maury,  
artiste. Collectif/atelier d’artistes En traits libres

« J’ai hâte de voir le MoCo. Il va donner à voir le pointu de l’art contemporain au grand public et créer un beau rayonnement de qualité », se réjouit l’artiste montpelliéraine Ganaëlle Maury. Diplômée de l’École des beaux–arts de Montpellier, elle évolue aujourd’hui au sein du collectif En Traits Libre et partage un atelier rue du Bayle, avec cinq autres artistes issus de la BD, de l’illustration et de l’art contemporain. Tout en menant parallèlement plusieurs interventions, de la maternelle à l’université et en participant également à des workshops et des expositions. Comme le salon du dessin Drawing Room organisé dernièrement à La Panacée. Une diversité et une complémentarité dans sa démarche artistique qui fait écho avec l’ambition du MoCo : « Regrouper au sein d’une structure multi-sites, La Panacée, l’École supérieure des beaux-arts et le centre d’art contemporain à l’hôtel Montcalm va permettre d’associer forces et savoir-faire, de la formation des étudiants jusqu’à la production des œuvres et aux expositions. Et de dessiner entre la gare, l’Écusson et les beaux-arts, un circuit qui va relier et faire vivre les quartiers entre eux ». Ganaëlle, attend aussi beaucoup de la présentation des collections et l’invitation d’artistes de renommée internationale, « pour nous permettre de découvrir des pièces autrement que sur des catalogues ou des livres d’histoire de l’art. Et qui plus est, ces expositions de qualité seront accessibles à tous »

ganaellemaury.com

Photo : Ganaëlle Maury, diplômée de l’École des beaux-arts de Montpellier. © Émilie Roy

Favoriser l’innovation et l’essor des industries créatives

Samuel Charmetant,  
co-fondateur d’Artmajeur plateforme de vente d’art en ligne, installée à Clapiers

« Avec 700 000 visiteurs par mois, 130 000 artistes inscrits sur notre plateforme, plus de 1 000 transactions par mois et un chiffre d’affaires proche de 10 millions d’euros, Artmajeur est sans doute l’une des plus importantes galeries du monde, qui permet de mettre en relation artistes et acheteurs. L’expérience est née à Montpellier. À l’origine en tant que projet de deux étudiants en informatique. Pour répondre, il faut le dire, à la demande de nombreux artistes présents sur le territoire et qui cherchaient des moyens de visibilité. Notre aventure a bénéficié du soutien des institutions, du réseau French Tech, de plusieurs instances de la Ville et de la Métropole, comme la pépinière Cap Omega du BIC, spécialisée dans le business de l’innovation. Ils ont bien compris qu’au-delà de l’art et ses problématiques, il y a une carte à jouer sur le développement économique et la création d’emplois. Avec un marché attractif à l’international qui se concentre aujourd’hui sur plusieurs pays : Italie, États-Unis, Brésil et Russie. Et qui ne pourra que tirer parti d’un nouveau dynamisme insufflé par le MoCo. »  
artmajeur.com

Photo : Samuel Charmetant et Yann Sarazin, cofondateurs d’Artmajeur. © Art Majeur

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

rencontre

PAULINE CHATIN

Les raisins de la solidarité

Le pas décidé, Pauline arpente les sept hectares de vignes qu’elle gère à Fabrègues. Avec Vigne de Cocagne, une entreprise d’insertion via la viticulture, elle a pris possession d’une partie des terres de l’Agroécopôle du domaine de Mirabeau.   
Une exploitation que louent des agriculteurs et qui s’inscrit dans la politique agro-écologique menée par la commune et la Métropole.

Pauline Chatin s’est installée en décembre au domaine de Mirabeau de Fabrègues. Non pour y vivre, car elle est une citadine invétérée, mais pour y travailler en lançant Vigne de Cocagne. Une entreprise d’insertion par la viticulture basée sur le principe des Jardins de Cocagne. Un réseau français de l’économie solidaire et sociale.

À 33 ans, la jeune femme a déjà eu plusieurs vies. Native des Charentes, son grand-père était agriculteur, son père ingénieur agronome. Elle perdure la tradition familiale, avec sa sœur et sa belle-sœur qui sont toutes deux œnologues. « J’ai été élevée à Toulouse. Enfant, j’adorais les chevaux et je voulais être diplomate. J’avais très envie de découvrir le monde », confie Pauline. Après Sciences Po, elle part un an en Californie et un an en Amérique Latine, où elle fait un stage dans une ambassade à Caracas (Venezuela). « C’était un belle expérience, mais ce métier ne me convenait pas. »

Entrepreneuriat social

En 2009, de retour en France, elle poursuit ses études et fait une école de commerce. Elle découvre le monde de l’entreprise, travaille chez Areva dans une tour de la Défense. « Là encore, ce n’était pas pour moi ! » Elle enchaîne avec une expérience dans un cabinet de conseil en développement durable qui la passionne. Elle y découvre le monde de l’économie sociale et solidaire et l’insertion par l’activité économique. Pauline avoue avoir une grande capacité de travail, elle y trouve « une vraie satisfaction ». Parallèlement, elle suit un BTS en viticulture, puis quitte sa vie parisienne. « Je me suis découverte au fil de mes expériences professionnelles, confie-t-elle. Je suis arrivée à Montpellier un peu par hasard », avec pour but de remettre au travail des personnes sans emploi depuis longtemps à travers la viticulture. « Pour redonner confiance, espoir, envie, car c’est un métier qui a du sens. Ici, j’ai trouvé un écho à mon projet. Il y a des demandeurs d’emploi, des exploitants qui cherchent à recruter et c’est une région propice à la viticulture bio. » Elle rencontre les élus de Fabrègues qui lui proposent d’installer son entreprise d’insertion sur le site du domaine de Mirabeau. « L’alignement des planètes était parfait ! », dit-elle.

Swing, ciné et voyages

Parallèlement, elle découvre le horse-ball et prend des cours de swing. Pauline insuffle énergie et gaité sur son passage. Sa démarche durable va jusqu’à meubler ses bureaux en chinant chez Emmaüs, pour redonner vie à des objets oubliés. Elle aime les grands espaces, les déserts et la randonnée. Elle a d’ailleurs sillonné la Mongolie, l’Ouzbékistan, l’Islande…

Le soir, après une journée à jongler avec l’administratif et les tournées dans les vignes avec les salariés, elle rentre à son domicile à Montpellier dans le quartier des Arceaux. « Je suis à mi-chemin entre mes deux salles préférées, que sont l’Utopia et le Diagonal, dit-elle en rigolant. Je suis une boulimique de cinéma. J’y vais toutes les semaines. » Férue de lecture, elle affectionne tout particulièrement la littérature française, les récits de voyages et se plonge dans les livres de Kessel, Gary ou Saint-Exupéry. Tout cela en attendant la première cuvée de Vigne de Cocagne en mars prochain, déjà en prévente sur internet.

Photo : Au Mas Mirabeau, Pauline Chatin veut replanter des cépages méditerranéens mieux adaptés au changement climatique.  
Tels les grenache, vermentino, terret, bouboulenc et picpoul. © L.Séverac

PLUS D'INFOS

vignedecocagne.fr

Pitchouns

ÉVÈNEMENT

Des Prodiges au Zenith

Quatre ans après le lancement avec succès de Prodiges à Montpellier, les producteurs de ce concours de talents diffusé en prime time sur France 2 sont de retour sur la scène du Zénith Sud. Les 25 et 30 octobre, les deux soirées exceptionnelles de cette cinquième saison seront enregistrées en public.

« Montpellier, c’est un retour aux sources ! Nous tenions à revenir sur les terres de nos débuts, s’enthousiasme Nicolas Missoffe, responsable des programmes musicaux à EndemolShine France. En 2014, la Ville nous a suivis sur ce projet un peu fou, une société de production française qui proposait du classique en prime time… et la réussite a été fulgurante avec plus de 4 millions de téléspectateurs ! Un record absolu ! » Prodiges est une création originale où un jury composé de trois professionnels du classique, Gautier Capuçon pour la catégorie instrument et Elizabeth Vidal pour la catégorie chant (le jury pour la catégorie danse n’est pas encore connu) départage 15 jeunes prodiges sur scène, âgés de 7 à 16 ans.

Demi et finale en public

Lors de la demi-finale, enregistrée dans les conditions du direct jeudi 25 octobre au Zénith Sud, les trois meilleurs jeunes artistes de chaque catégorie se qualifieront pour la grande finale qui sera tournée mardi 30 octobre. Plus de 900 spectateurs assisteront à ces deux émissions où les plus grands « tubes » du répertoire classique seront interprétés accompagnés de l’Opéra orchestre national Montpellier et du Palais d’hiver de Saint-Pétersbourg ballet. « Nous travaillons main dans la main avec l’opéra orchestre national Montpellier qui fait partie des plus réputés de France et la chef d’orchestre parisienne Zahia Ziouani qui nous suit depuis la création », précise Nicolas Missoffe. Prodiges est une grosse machine lancée un an à l’avance pour adapter les partitions au format télévisuel, organiser les castings parmi le millier de candidatures reçues et les tournages où près de 250 personnes s’activeront dans les coulisses. Pour cette cinquième saison, EndemolShine annonce « un des meilleurs castings de l’émission ».   
À découvrir cet automne au Zénith Sud et à la fin de l’année sur France 2.

montpellier3m.fr

Photo : Quinze « prodiges » de 7 à 16 ans se produiront sur la scène du Zénith Sud accompagnés par l’opéra orchestre national Montpellier. © Nathalie Guyon - FTV

Rendez-vous

De 1er au 14 octobre

Des tout-petits gâtés !

Pour la 6e année, les médiathèques de la Métropole s’associent aux médiathèques et bibliothèques municipales pour concocter un festival sur mesure pour les tout-petits… Festi’Petits, ce sont des éveils musicaux,   
des histoires et comptines, des spectacles, des ateliers bébés joueurs… à découvrir   
en famille du 1er au 14 octobre, dans 28 communes !

mediatheques.montpellier3m.fr

Photo : © C.Ruiz

Du 6 au 20 octobre

Apprentis codeurs

La deuxième édition de la Code Week du réseau des médiathèques de la Métropole, ce sont des ateliers d’initiation et de création autour du langage informatique et de la robotique, un fablab mobile sur la science avec les Petits débrouillards, une journée des métiers du numérique à la rencontre d’entreprises locales (le 12 pour les collégiens à l’espace French Tech et le 17 pour les enfants et leurs parents à Zola), un game jam kids à partir de 14 ans… Une trentaine de rendez-vous ludiques 100 % numériques.

Médiathèques de Montpellier   
Méditerranée Métropole

mediatheques.montpellier3m.fr

Entrée libre sur réservation.

DU 20 octobre au 5 novembre

Émotions à Planet Ocean Montpellier

Émerveillement, fascination ou ravissement ? Planet Ocean Montpellier prévoit des surprises pendant les vacances de Toussaint pour les tout-petits ou les grands enfants.

Montpellier-Odysseum  
planetoceanmontpellier.fr

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

en images

Un si grand soleil

Avec quatre millions de téléspectateurs en moyenne chaque jour depuis le début de sa diffusion, le 27 août dernier,   
Un si grand soleil, la nouvelle série de France Télévisions, tournée à Montpellier et ses alentours, déjoue tous les pronostics d’audience. Une mise en lumière qui renforce la visibilité de notre territoire et valorise la richesse et le savoir-faire de la région. « La production s’est engagée à embaucher et à acheter local », explique Toma de Matteis, producteur de France TV Studio. Les retombées économiques se chiffrent notamment en terme d’emplois pour des techniciens et comédiens locaux.

« L’arrivée de France Télévisions n’a pas d’équivalent en France, se réjouit Philippe Saurel, président de la Métropole et maire de Montpellier. Le groupe de service public s’est investi sur le territoire. Il fédère de nombreux métiers et professionnels de la production toute l’année. Comme Los Angeles, New York, Miami, Sète ou Marseille, Montpellier figure sur la carte des séries. C’est une magnifique visibilité qui vient conforter l’attractivité de la région dans le champ du cinéma et de l’audiovisuel. » Selon la production, plus de 10 millions d’euros seront dépensés en une saison et injectés localement.

Photo : Tournage à Montpellier, devant la Maison des Chœurs. La série exploite les décors naturels et architecturaux ancrés à Montpellier et dans la région. Tout un panel d’univers différents. © France Télévisions

Photo : Entrecroisement entre enquête policière et drame familial, la série Un si grand soleil met en scène des personnages de tout âge que des péripéties installent successivement au cœur des intrigues. © France Télévisions

« Montpellier a désormais son feuilleton. C’est une magnifique visibilité pour notre territoire »

Philippe Saurel,  
président de Montpellier Méditerranée Métropole,   
maire de la Ville de Montpellier

Photo : Gary Guénaire, Théo, le fils de Claire : « C’est mon premier vrai tournage. Je suis heureux de faire partie de l’aventure. J’ai été ému de voir les premières images montées. De voir à l’écran les comédiens que j’ai très vite aimés dans la vraie vie. On enchaîne à un rythme soutenu et j’ai donc pris un appartement à Montpellier. Je découvre une région magnifique, de la mer aux Cévennes. Des décors de dingue. » © France Télévisions

Photo : Mélanie Maudran, Claire, l’héroïne de la série : « J’ai eu un déclic quand j’ai lu le scénario d’Un si grand soleil. Il ne m’a pas fallu longtemps pour comprendre que c’était une belle opportunité. Mais c’est aussi un vrai engagement de vie, car en tournant cinq jours par semaine, j’ai dû prendre un pied à terre à Montpellier. Une manière de vivre le projet à fond, d’être entièrement dévoué à la série. » © France Télévisions

Photo : Jeremy Banster, Julien, l’ami d’enfance de Claire et le père de Théo : « On est au départ d’une aventure. C’est intéressant de créer quelque chose et de donner un ton différent de ce qu’on peut voir ailleurs, et de ne pas se mettre de limites. Tout est possible et c’est cela qui m’excite énormément en tant que comédien. » © France Télévisions

Photo : La Ville et la Métropole sont dotées d’un Bureau d’accueil des tournages mutualisé. Cette entité métropolitaine, placée au service des productions et de la filière de l’image, favorise leur venue sur le territoire. © France Télévisions

Photo : France Télévisions a installé ses studios sur 16 000 m2 à Vendargues. Cet outil de production, unique dans le sud, comprend deux plateaux de 1 100 m² chacun, abritant une douzaine de décors, (commissariat, appartement, bar...), ainsi que cantine, salon de coiffure, menuiserie, dressing de 300 costumes...) Dédiés à la production d’Un si grand soleil, ces studios s’ouvriront ensuite à d’autres réalisations de France Télévisions. © Fabien Malot-FTV

Photo : Trois équipes de tournage, une en studio et deux en extérieur, réalisent l’équivalent d’un épisode de 22 min par jour, à raison de cinq épisodes par semaine et deux cent trente-cinq épisodes par an. © France Télévisions

La série en chiffres

10 avril 2018

date du début du tournage, après deux ans de préparation

180

salariés travaillent chaque jour à Vendargues et sur les tournages extérieurs

25

scénaristes

50

personnages principaux

30

métiers différents : scripte, réalisateur, responsable de casting, accessoiriste, perchman, coiffeur, truquiste, habilleuse, ingénieur du son, cadreur...

500

figurants par mois

235

épisodes de 22 minutes

PLUS D'INFOS

Du lundi au vendredi à 20h40 sur France 2 et en replay sur

france.tv/france-2/un-si-grand-soleil

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

lengad’ÒC

Photo : © Med’oc

Los 20 ans de Med’oc dau Clapàs

L’associacion qu’a per tòca de socializar e avalorar la lenga occitana fèsteja sas 20 annadas d’existéncia. Retorn sus las accions d’aquela còla estudianta.

Escambiar en lenga d’òc, engimbrar d’eveniments, se retrobar alentorn de manifestacions, far viure la lenga dau cadajorn, es aquò la filosofia de la còla dau Med’òc que d’estudiants de l’universitat Pau-Valèri an creat en 1998. Fa vint ans qu’aquela associacion, dubèrta a totas las personas que l’occitan interessa, òbra per avalorar aquela lenga, sa literatura, sa civilisacion e son istòria. Per aquò far, los Medocians, coma se dison, engimbran regularament de concèrts, de conferéncias e debats, de rescontres e de festivitats. Cada annada, sòcis novèls se jonhon als sòcis istorics e los 20 ans de la còla seràn l’escasença de se recampar aquel 25 d’octòbre per festejar en beutat l’anniversari (tre 5 oras dau vèspre, sala Joan Molin, universitat Pau Valèri, intrada liura). Au programa, « una taula redonda e d’escambis sus l’istòria e las accions de la còla seguits d’un tastar a gratis d’un vin presentat per un vinhairon de Sant Jòrdi d’Òrcas, puòi un concèrt live dau grop Djé Balèti », precisa Aliça Champollion sòcia de la còla dempuèi uòch ans, e doctoranta en lenga occitana. E per las annadas que venon, los projèctes mancan pas ! : « anam engimbrar d’eveniments a la fac, en vila, mas tanben dins la garriga. De rescontres que permeton de se far plaser, e tot simplament d’escambiar en occitan, de viure aquela lenga e aquela cultura dubèrta en rebutant tot identitarisme barrat ». E es urgent de l’aparar, que, segon l’Unesco, l’occitan es en dangièr de s’avalir. Sovetem doncas longa vida au Med’òc !

/tòca/ but /avalorar/ valoriser /còla/ équipe /engimbrar/ organiser /sòci/ membre d’une association /escasença/ occasion (de faire) /recampar/ rassembler /vèspre/ soir /un tastar/ une dégustation /escambiar/ échanger /aparar/ défendre, préserver /s’avalir/ disparaître.

Les 20 ans de Med’òc Dau Clapàs

L’association pour la socialisation et la valorisation de la langue occitane célèbre ses 20 années d’existence. Retour sur les actions de cette association étudiante.

Échanger en langue occitane, organiser des évènements, se retrouver autour de manifestations, faire vivre la langue occitane au quotidien, telle est la philosophie de l’association Med’òc créée en 1998 par des étudiants de l’université Paul-Valéry. Depuis vingt ans, cette association ouverte à toutes les personnes intéressées par l’occitan, œuvre pour la valorisation de cette langue, de sa littérature, de sa civilisation et de son histoire. Pour ce faire, des concerts, des conférences et débats, des rencontres et des festivités sont régulièrement organisés par les « Médociens » comme ils s’appellent. Chaque année de nouveaux membres rejoignent les membres historiques et les 20 ans de l’association seront l’occasion de les réunir ce 25 octobre pour une grande fête anniversaire (à partir de 17h, salle Jean Moulin université Paul Valéry, entrée libre). Au programme « une table ronde et des échanges sur l’histoire et les actions de l’association suivis d’une dégustation gratuite de vin présentée en occitan par un vigneron de Saint Georges d’Orques, puis un concert live du groupe Djé Balèti », détaille Alice Champollion, membre de l’association depuis huit ans et doctorante en langue occitane. Et pour les années à venir, les projets ne manquent pas ! « Nous allons organiser des évènements à la fac, en ville mais aussi dans la garrigue. Des rencontres qui permettent de ce faire plaisir et, tout simplement, d’échanger en occitan, de vivre cette langue et culture ouverte en refusant tout identitarisme fermé », poursuit-elle. Et il y a urgence à la préserver car, selon l’Unesco, l’occitan est en danger de disparition. Souhaitons donc longue vie au Med’òc Dau Clapàs !

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

en vadrouille

Un vent de changement sur Millau

Millau change ! La ville se transforme et son territoire, lieu de passage, d’échanges et de rencontres entre nord et sud, attire. L’ouverture de son célèbre viaduc, magnifique ouvrage d’art du XXIe siècle et fleuron de la technologie française, a fondamentalement modifié l’attractivité de la cité aveyronnaise.

Avec l’achèvement de l’A75, les habitants de la métropole de Montpellier sont à moins d’une heure de voiture de Millau. Une escapade au cœur de la cité de la peau et du gant qui mène à la découverte de l’architecture et des mystères de la cité millavoise. La ville était aussi un des plus grands centres de fabrication de céramiques et poteries sigillées, distribuées dans tout l’empire romain. Un passé visible sur le site archéologique de La Graufesenque et à travers les collections de céramiques et poteries du musée de Millau. Une flânerie dans un cœur de ville à taille humaine permet de découvrir les nouveaux ateliers de confection de la cité célèbre pour son industrie du gant. Aujourd’hui encore, l’artisanat millavois du gant et des peaux brille bien au-delà de ses frontières.

Une ville qui s’épanouit

Grâce au viaduc et à l’A75, le territoire vit une formidable mutation économique et le fait savoir à travers la marque « Style Millau » qui promotionne son attractivité. L’essor de la ville, en parallèle du talent de ses artisans et d’une accessibilité facilitée, est aussi le fruit de la richesse de ses équipements. À travers son théâtre, sa médiathèque, mais aussi son stade d’eau vive consacré à la pratique du canoë-kayak et son positionnement de capitale des sports de pleine nature, Millau offre de nombreuses possibilités culturelles et sportives. Éligible au plan gouvernemental « Action Cœur de Ville », le développement des aménagements dans le cadre de « Millau 2030 » participe de la dynamique qui a vu de nouvelles entreprises venir s’installer sur ce territoire riche, au cadre de vie fabuleux. Et il faudra au visiteur bien plus d’un week-end pour profiter de la ville et de la proximité des grands sites comme Roquefort, la cité des Insectes de Micropolis ou encore les abbayes de Conques et de Sylvanès.

PLUS D'INFOS

millau-viaduc-tourisme.fr  
tourisme-aveyron.com

Photo : © G.Alric et Pixel Julien Holdrinet

Photo : © G.Alric et Pixel Julien Holdrinet

Photo : © G.Alric et Pixel Julien Holdrinet

Photo : Le viaduc de Millau est une véritable prouesse architecturale culminant à 343 mètres. © G.Alric et Pixel Julien Holdrinet

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

rendez-vous

RALLYE AUTOMOBILE

60e Critérium des Cévennes

Que de chemin (et de virages) parcouru ! En 1956, le premier Rallye de la Vigne et du Vin faisait alors référence à la foire du même nom à Montpellier et s’élançait sur les routes héraultaises, gardoises et aveyronnaises. En 2018, celui qui est désormais le Critérium des Cévennes est toujours là et bien là. Organisée par l’association sportive automobile (ASA) de l’Hérault, avec le soutien principal de la Ville et de la Métropole de Montpellier, la mythique classique languedocienne occupe une place de choix dans le championnat de France des rallyes asphalte et dans le cœur  
de la fédération française de sport automobile (FFSA).  
Cette 60e édition est très attendue les 26 et 27 octobre par tous les passionnés de sport automobile. Avec 192 kilomètres d’épreuves chronométrées sur les routes cévenoles, le rallye sera un peu plus long que l’an passé. Le départ (vendredi à 14h) et l’arrivée (samedi vers 19h) auront pour cadre l’esplanade Charles-de-Gaulle à Montpellier. Le public pourra également apprécier les bolides qui seront rassemblés en parc fermé. Encore un grand moment de sport sur le territoire montpelliérain.

LES 26 ET 27 OCTOBRE

Départ et arrivée sur l’esplanade Charles-de-Gaulle à Montpellier

asaherault.fr

Entrée libre

Photo : © F.Damerdji

Photo : © L.Séverac

Photo : © FFSA

Photo : © F.Damerdji

PATRIMOINE LITTÉRAIRE

Lectures musicales

Le réseau des médiathèques de la Métropole lance le 11 octobre un cycle mensuel de lectures musicales dédiées aux écrivains publiés par Edmond Charlot (1915-2004). Un hommage à cet acteur clé de l’édition et de la littérature française, qui fut entre autre l’éditeur de Camus et de la France libre à Alger. C’est donc tout naturellement l’auteur de L’étranger qui ouvre cette série de six rendez-vous. Noces sera l’objet de la première lecture musicale de Patrick Hannais, accompagné du musicien Fethi Tabet. D’octobre à mars, se succéderont ensuite une surprise avec plusieurs textes d’André Gide, Les Hauteurs de la ville d’Emmanuel Roblès, Le Silence de la Mer de Vercors, Les Vraies richesses de Jean Giono, Le Mas Théotime d’Henri Bosco. La médiathèque centrale Émile Zola accueillera ces lectures, à l’exception de deux dates qui se dérouleront à la médiathèque Françoise Giroud à Castries et Jules Verne à Saint Jean de Védas en partenariat avec les éditions Domens (Pézenas) et l’association Méditerranée Vivante.

JEUDI 11 OCTOBRE

Montpellier

Médiathèque centrale Émile Zola à 18h30

Programme sur mediatheques.montpellier3m.fr

Entrée libre

Photo : Edmond Charlot années 1950. © D.R

ESCAPE GAME

Enquête au cœur de l’opéra

La jeune cantatrice Fiona Acapella est retrouvée morte sur la scène de l’opéra Comédie. La légende raconte que les lieux seraient hantés par les âmes passionnées des artistes du passé... Quelle que soit la vérité, le personnel de l’opéra a appris à composer avec ces étranges manifestations, qui jusqu’à présent étaient restées inoffensives. Par groupe de 15, les participants, chasseurs de spectres, détectives en herbe ou autres aventuriers ont une heure pour dénouer les tréfonds de l’affaire et résoudre le mystère du fantôme qui hante ces lieux. Cet escape game original est proposé pendant les vacances d’automne par l’opéra orchestre national de Montpellier. Il est décliné en deux versions : adulte et enfant avec un départ toutes les 30 minutes.

DU 26 AU 31 OCTOBRE

Montpellier

Opéra Comédie de 18h à 22h30 le 26/10, de 14h à 20h30   
les 27, 29 et 30, de 11h à 17h le 28 et de 14h à 22h le 31.

opera-orchestre-montpellier.fr

Tarifs 10 € enfant et 15 € adulte

Photo : © H.Rubio

À PARTIR DU 1ER OCTOBRE

DÉCOUVERTE

Pour aller plus loin

Séances spéciales Planétarium. Projections thématiques sur l’astronomie, sous dôme immersif avec médiateur scientifique.

Montpellier

Planet Ocean

planetoceanmontpellier.fr

Tarif 7,5 €

JUSQU’AU 14 OCTOBRE

EXPOSITION

Raoul Egon Lebel

Peintures.

Lavérune

Château des Évêques   
du jeudi au dimanche de 15h à 18h

laverune.fr

Entrée libre

JUSQU’AU 19 OCTOBRE

EXPOSITION

Photosynthèse

Restitution de résidence d'Agathe David.

Castries

Aldebaran

aldebaran.imgbluework.com

Photo : © Agathe David

JUSQU’AU 7 JANVIER

ARCHÉOLOGIE

La navigation lagunaire

2 000 ans de secrets révélés par le musée d’archéologie de Catalogne.

Lattes

Musée Henri Prades

museearcheo.montpellier3m.fr

TARIFS de 2,5 € à 4 €

 Pass Métropole 3 €

JUSQU’AU 13 JANVIER

EXPOSITION

Carte blanche à DD Dorvillier

Trois collections en dialogue :   
celle du musée Fabre, du FRAC et d’A catalogue of steps de la chorégraphe DD Dorvillier.

Montpellier

Musée Fabre

museefabre.montpellier3m.fr

MERCREDI 3 OCTOBRE

HANDBALL

Montpellier/Dunkerque

Championnat de France D1.

Montpellier

Palais des sports René Bougnol à 20h

montpellierhandball.com

TARIFS de 9 € à 13 €

Photo : © F.Damerdji

DU 4 AU 14 OCTOBRE

PROJECTIONS

Vidafestiv' 9

Rendez-vous de la création   
latino-américaine.

Montpellier

Médiathèque Federico Fellini   
à 18h le 4 et 15h les 7 et 14.

theavida.com

Entrée libre

VENDREDI 5 OCTOBRE

SORTIE D’ALBUM

Laurent Montagne

Souviens-moi

Villeneuve-lès-Maguelone

Théâtre Jérôme Savary à 20h30

villeneuvelesmaguelone.fr

Tarifs de 5 € à 12 €

LITTÉRATURE

Les automnales du livre

Présentation de l’édition   
Le Papillon Rouge.

Saussan

Salle des Trobars à 18h

saussan-herault.fr

DU 5 AU 15 OCTOBRE

ÉVÈNEMENT

Foire internationale   
de Montpellier

(voir p 5).

Pérols

Parc des expositions

foire-montpellier.com

Tarifs de 5 € à 7 €

SAMEDI 6 OCTOBRE

SOUND-DUB-REGGAE

Soirée Bass Pressure #1

Avec Kenny Knots et Danman.

Saint Jean de Védas

Victoire 2 de 22h à 4h

victoire2.com

Tarifs 12 € et 15 €

DIMANCHE 7 OCTOBRE

CONCERT

Concerts de l’orangerie

Sharman Plesner et Mark Drobinsky interprètent Mozart, Bach,   
Debussy et Ravel.

Castries

Orangerie du château à 18h

aporteedarts.com

Tarifs 10 à 15 € /   
gratuit pour les - de 12 ans

TERROIR

23e marché du terroir

Gastronomie et artisanat, animations, balade en calèche.

Castries

Place du Cartel de 9h à 18h

castries.fr

Photo : © Ville de Castries

LES 7 ET 14 OCTOBRE

CONCERT

Les voix de Maguelone

Escales en mer Baltique   
le 7 octobre et Saint-Saëns, Gounod et Fauré   
le 14 octobre.

Villeneuve-lès-Maguelone

Cathédrale de Maguelone à 17h

boutique-maguelone.com

Tarifs de 15 € à 24 €

MARDI 9 OCTOBRE

CONCERT SYMPHONIQUE

Héroïnes d’Orient

Montpellier

Opéra Berlioz à 20h

opera-orchestre-montpellier.fr

Tarifs de 11 € à 27 €

DU 9 AU 12 ET DU 16 AU 19 OCTOBRE

THÉÂTRE

Othello

Variation pour trois acteurs.

Montpellier

Théâtre des 13 vents à 20h

theatre-13vents.com

Tarifs de 8 € à 22 €

MERCREDI 10 OCTOBRE

MUSIQUE

Yolande Moreau   
et Christian Olivier

Prévert.

Montpellier

Domaine d’Ô à 20h

domainedo.fr

Tarifs de 6 € à 24 €

CONFÉRENCE

La Relativité d’Einstein

Montpellier

Planet Ocean

planetoceanmontpellier.fr

Entrée libre

CONCERT

The Paul   
Deslauriers Band

Blues rock canadien.

Montpellier

Le Jam à 21h

lejam.com

Tarifs 5 € et 14 €

JEUDI 11 OCTOBRE

CONFÉRENCE

Un habitat de la fin   
de l’âge du Bronze

…entre lagune et fleuve. La fouille subaquatique du site de la Motte   
à Agde (Hérault).

Lattes

Musée Henri Prades à 18h30

museearcheo.montpellier3m.fr

Entrée libre

VENDREDI 12 OCTOBRE

ROCK-POP-JAZZ

Jeanne Added

+ Léonie Pernet.

Saint Jean de Védas

Victoire 2 de 22h à 4h

victoire2.com

Tarifs de 18 € et 25 €

LES 12 ET 13 OCTOBRE

ÉVÈNEMENT

Futurapolis Santé

Gratuit sur inscription   
(voir p. 18-19).

Montpellier

Opéra Comédie

futurapolis-sante.com

THÉÂTRE MUSICAL

Tout simplement

Castelnau-le-Lez

Kiasma à 19h

kiasma-agora.com

TariFs de 5 € à 12 €

Photo : © R. Tisserant

SAMEDI 13 OCTOBRE

CONCERT BAROQUE

Serenata española

Montpellier

Salle Pasteur à 19h

opera-orchestre-montpellier.fr

Tarifs de 17 € à 22 €

HUMOUR MUSICAL

Ça fromet

Villeneuve-lès-Maguelone

Théâtre Jérôme Savary à 20h30

villeneuvelesmaguelone.fr

Tarifs de 5 € à 12 €

HANDBALL

Montpellier/Veszprem (Hongrie)

Ligue des Champions.

Pérols

Sud de France arena à 17h30

montpellierhandball.com

TERROIR

Le marché fête   
ses 10 ans !

Grabels

Place Jean Jaurès, de 8h à 13h

ville-grabels.fr

DU 13 OCTOBRE AU 13 JANVIER

ART CONTEMPORAIN

Haague Yang / Erik Dietman

Montpellier

La Panacée

lapanacee.org

Entrée libre

Photo : © H. Yang

DU 13 OCTOBRE AU 18 FEVRIER

EXPOSITION

Spolium

Une exposition de Raphaël Zarka, en dialogue avec la collection permanente. Commissariat : Nicolas Bourriaud.

Musée Henri Prades

museearcheo.montpellier3m.fr

Tarifs de 2,5 € à 4 €

 Pass'Métropole 3 €

DIMANCHE 14 OCTOBRE

BASKET-BALL

BLMA/Nantes

Lattes

Palais des sports à 16h

blma.fr

Tarifs 5 € et 10 € / gratuit - de 8 ans

 Pass Métropole 5 €

COLLECTIONS

58e bourse   
multi-collections

Cartes postales, affiches, vieux papier, monnaies, disques, capsules de champagne, fèves, BD...

Juvignac

Salle Lionel de Brunélis de 9h à 18h

Tarif 2 €

CONCERT

Les voix du cœur

Ensemble vocal.

Saint-Drézéry

Église à 17h30

saintdrezery.fr

COURSE À PIED

10 km de Montpellier

Course qualificative pour   
les Championnats de France.

Montpellier

Parvis hôtel de Ville

10kmmontpellier.fr

Photo : © C.Ruiz

TERROIR

Fête de l’olive

(voir p. 14).

Pignan

montpellier3m.fr

Entrée libre

DU 15 OCTOBRE AU 15 NOVEMBRE

DÉVELOPPEMENT DURABLE

Exposition re-cyclages

Montpellier

Salle d’exposition – Hôtel de Ville

Entrée libre

LES 16 ET 17 OCTOBRE

SPECTACLE VIVANT

Expériences de scène

Le rêve spectacle innovant mêlant expressions artistiques de personnes en situations de handicap et professionnels du spectacle vivant.

Montpellier

Domaine d’O à 20h

Billetterie : mcsa34.com

Tarifs 7 et 10 €

DU 17 OCTOBRE AU 6 JANVIER

PHOTOGRAPHIE

I am a man

Photographies et luttes pour   
les droits civiques dans le Sud   
des États-Unis. 1960 – 1970.

Montpellier

Pavillon populaire

montpellier.fr

Entrée libre

Photo : © D. Sturkey

MERCREDI 17 OCTOBRE

PROJECTION

Gustave Courbet :   
les origines de son monde

De Romain Goupil (2007, 52 min), avec Les amis du musée Fabre.

Montpellier

Médiathèque Émile Zola à 18h

mediatheques.montpellier3m.fr

Entrée libre

JEUDI 18 OCTOBRE

THÉÂTRE

Angèle

Lattes

Théâtre Jacques Cœur à 20h

ville-lattes.fr/theatre-jacques-cœur

Tarifs de 10 € à 20 €

VENDREDI 19 OCTOBRE

SOUND-DUB-REGGAE

Soirée Bam Bam

avec Manu Digital & MC Dapath, Axel Savage et Rootsy Lion.

Victoire 2 de 22h à 4h

victoire2.com

Tarifs de 5 € à 17 €

DU 19 AU 27 OCTOBRE

FESTIVAL

Cinemed

(voir p.20-21).

Montpellier

Corum, centre Rabelais, cinémas Diagonal, Utopia et Nestor-Burma

cinemed.tm.fr

DU 19 AU 28 OCTOBRE

EXPOSITION

Photos Passion 34

Vernissage le vendredi 19 octobre à 19h.

Saint-Brès

Salle Anduze-de-Saint-Paul

ville-saintbres.fr

Entrée libre

LES 19 ET 20 OCTOBRE

CONCERT

Chanson Plus Bifluorée passe à table

Attention ils reviennent !

Le Crès

Agora à 20h

kiasma-agora.com

Tarifs de 12 € à 24 €

CONCERT SYMPHONIQUE

Grands classiques

Montpellier

Opéra Comédie à 20h

opera-orchestre-montpellier.fr

Tarifs de 20 € à 34 €

ARCHITECTURE

Les architectes   
ouvrent leurs portes

Visites de chantiers, de réalisations et d’agences, ateliers pour   
enfants, balades urbaines, évènements publics.

Communes de la métropole

portesouvertes.architectes.org

Entrée libre

SAMEDI 20 OCTOBRE

CONCERT

Rockabilly Night n°4

Saint Jean de Védas

Secret place à 20h

toutafond.com

BASKET-BALL

BLMA/Lyon

Lattes

Palais des sports à 18h30

blma.fr

Tarifs 5 € et 10 € /   
gratuit - de 8 ans

Pass Métropole 5 €

CONCERT

1re symphonie   
de Beethoven

Par l'orchestre du conservatoire à rayonnement régional de Montpellier dirigé par le grand chef Jean-Claude Casadesus. Dans le cadre du lancement de la campagne de parrainage pour la construction d’un orgue au temple protestant de la rue Maguelone.

Montpellier

Temple Maguelone à 20h30

aotm.fr

Entrée libre

FOOTBALL

Montpellier/Bordeaux

Montpellier

Stade de la Mosson

mhscfoot.com

LES 20 ET 21 OCTOBRE

ÉVÈNEMENT

Japan Matsuri

Pérols

Parc des expositions

japanmatsuri.fr

Tarifs 10 € et 19 € le pass 2 jours

DIMANCHE 21 OCTOBRE

TERROIR

Fête du miel

(voir p. 14).

Cournonsec

montpellier3m.fr

Entrée libre

CONCERT

Tango

Sophie Grattard, piano et Victoria Vieira et J.S. Rampazzi, danse.

Lavérune

Salon de musique du château des Évêques à 19h :

Tarifs 11 € et 15 €

LES 24 ET 25 OCTOBRE

JEUNE PUBLIC

Saperlipopette en vacances

Montpellier

Domaine d’Ô à 11h

domainedo.fr

Tarif 6 €

VENDREDI 26 OCTOBRE

RENCONTRES LITTÉRAIRES

François Berriot

Jean Moulin. Écrits et documents de Béziers à Caluire.

Médiathèque Émile Zola à 18h30

mediatheques.montpellier3m.fr

Entrée libre

Photo : © M. Bernard

SAMEDI 27 OCTOBRE

WATER-POLO

Montpellier/Aix

Championnat de France.

Montpellier

Piscine olympique Antigone   
à 20h30

montpellierwaterpolo.com

TARIFS 7 €

Pass Métropole 5 €

MARDI 30 OCTOBRE

RENCONTRES LITTÉRAIRES

Alain Mabanckou

Les cigognes sont immortelles.

Médiathèque Émile Zola à 18h30

mediatheques.montpellier3m.fr

Entrée libre

Visite guidée

Le centre historique de Montpellier   
pour les enfants

Montpellier

Office de tourisme à 10h

montpellier-tourisme.fr

DU 2 AU 4 NOVEMBRE

ART CONTEMPORAIN

Élan d’art

Montpellier

Corum de 10h à 29h

elandart.fr

Entrée libre

Photo : © C. Rampnoux

SAMEDI 3 NOVEMBRE

FOOTBALL

Montpellier/Marseille

Montpellier

Stade de la Mosson

mhscfoot.com

DIMANCHE 4 NOVEMBRE

ÉVÈNEMENT

2e convention du disque

Convention, lives et DJ sets.

Saint Jean de Védas

Victoire 2 de 10h à 18h

victoire2.com

Tarif 2 €

PLUS D'INFOS

montpellier3m.fr

DATES ET TARIFS SOUS RÉSERVE DE MODIFICATIONS

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

Forum

Ils s’expriment

Groupe Citoyen La République en Marche et Apparentés

Abdi El Kandoussi, président du groupe

Le budget de l’État en 2019

La situation économique française se dégrade si on la compare à la situation de l’année dernière ; la croissance économique ralentit considérablement : 1,7 % attendu contre 2 % espéré.

Le prix du pétrole est appelé à croître, ce qui accroît notre déficit commercial, ce qui diminue le pouvoir d’achat des consommateurs, dont la consommation diminue ce qui ralentit considérablement   
la croissance.

Il faut ajouter la politique économique « invraisemblable » des États-Unis : un déficit budgétaire impensable en période de croissance économique, qui entraîne un accroissement de la valeur du dollar, qui incite les investisseurs à placer leur argent aux États-Unis, lequel argent quitte les pays émergents fragiles : Argentine, Brésil, Afrique du Sud, Turquie… dont les monnaies se dévaluent à une   
vitesse vertigineuse.

Cette analyse, si elle est juste, annonce une crise économique mondiale au pire, sinon au minimum des déséquilibres dangereux. Nous les vivons en Europe.

On pourrait souhaiter une situation plus favorable à la veille des élections européennes.

La discussion parlementaire sur le budget de la Nation en 2019 s’ouvre dans ce climat perturbé et angoissant.

Il est fondamental que la politique de remise en ordre des finances publiques soit poursuivie ; elle est douloureuse mais il est essentiel de rompre avec les politiques passées qui ont abouti à ce résultat désastreux : la dette publique française est quasiment égale au produit intérieur brut.

Il faut sortir de cette situation suicidaire, notre avenir dépend de cet engagement et de sa réussite.

Max Lévita, vice-président de la Métropole en charge des finances

Groupe de coopération métropolitaine

Bienvenue !

Le 7 juillet dernier, en catimini, le Maire-Président de la Métropole de Montpellier est allé seul inaugurer la Gare Sud de France. Il en a profité pour poser le module Montpellier !

Aujourd’hui face à l’absence d’anticipation de notre Maire-Président de la Métropole nous voilà face à la risée du Pays et des voyageurs désespérés. En effet l’absence de services et de desserte par le tramway, des navettes bondées, les accès embouteillés, sont les conséquences évidentes d’une mauvaise gestion de ce dossier. Philippe Saurel après plus de 4 ans de mandat, avait donc largement le temps de faire les aménagements pour cette nouvelle gare.

Alors pour que ce no man's land, destiné à terme à devenir un nouveau quartier, ne perdure il devient urgent d’engager les travaux sans attendre et en particulier l’extension de la ligne 1 votée en 2012 !

Michelle Cassar, présidente du groupe de coopération métropolitaine   
[gcmpublic@ml.free.fr](mailto:gcmpublic@ml.free.fr)

Anne Brissaud, Les Centristes – Nouveau Centre

Faute de réception dans les délais impartis, cette tribune n’a pas pu être publiée dans ce numéro.

Photo : © F.Damerdji